



**DISCOURS DE HAINE
CIBLANT UNE FILLE
DE 8 ANS
TROIS ANS DE
PRISON REQUIS
CONTRE L'AUTEUR
DE LA VIDÉO**

P. 04



**COMPLEXE D'EL HADJAR
APRÈS DES ANNÉES DE DIFFICULTÉS,
LE SYMBOLE SIDÉRURGIQUE
FACE À UN TOURNANT**

P. 03

SÉCURITÉ ROUTIÈRE ET TRANSPORTS

**NOUVELLES DISPOSITIONS
CONTRE LES
COMPORTEMENTS
À RISQUE**



P. 03



**NOUVEAU DRAME ROUTIER: UN BUS
CHUTE DANS UN RAVIN PLUSIEURS
MORTS ET BLESSÉS**

P. 04



**ANNABA / SÉCURITÉ:
LA SÛRETÉ DE WILAYA D'ANNABA LANCE
UNE ENQUÊTE SUR LE SENTIMENT DE
SÉCURITÉ DES CITOYENS**

P. 07



**DÉDOUANEMENT DES BUS IMPORTÉS
UNE PROCÉDURE EN DEUX
DOCUMENTS CLÉS**

P. 03



**ANNABA : 20 INDIVIDUS INTERPELLÉS
LORS D'UNE VASTE OPÉRATION
DE SÉCURISATION MENÉE PAR LA
SÛRETÉ DE WILAYA**

P. 06

ALGÉRIE/BIELORUSSIE

ATTAF REÇU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BIÉLORUSSIE

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a été reçu, jeudi à Minsk, par le président de la République de Biélorussie, M. Alexandre Loukachenko, et ce dans le cadre de la visite officielle qu'il effectue en Biélorussie, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

A cette occasion, le ministre d'Etat a transmis les salutations du président de la République,

M. Abdelmadjid Tebboune, à son homologue biélorusse, ainsi que ses vœux de santé et de bonheur, tout en souhaitant au peuple de la République de Biélorussie davantage de progrès et de prospérité, précise le communiqué.

Au cours de cette audience, les deux parties ont évoqué la dynamique remarquable que connaissent les relations entre les deux pays, à la lumière des progrès accomplis dans la concrétisation des résultats de la visite officielle effectuée en Algérie par le président de la République

de Biélorussie en décembre 2025, ajoute le communiqué.

Dans une déclaration à la presse au sortir de l'audience, M. Attaf a salué les progrès réalisés dans la mise en œuvre des engagements bilatéraux, soulignant la volonté du président de la République d'œuvrer, de concert avec son homologue biélorusse, à hisser les relations entre les deux pays vers des perspectives et des niveaux plus larges, au mieux des intérêts des deux pays et des deux peuples amis.



M. ATTAFF SOULIGNE LA DÉTERMINATION DE L'ALGÉRIE À CONTINUER D'ŒUVRER AVEC LA BIÉLORUSSIE AU RENFORCEMENT DES RELATIONS BILATÉRALES



Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a souligné, jeudi, la détermination de l'Algérie à poursuivre le travail avec la République de Biélorussie, afin de hisser les relations bilatérales à la hauteur des aspirations des dirigeants des deux pays.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de sa rencontre avec le ministre biélorusse des Affaires étrangères, M. Maxim Ryzhnev, dans le cadre de sa visite officielle en Biélorussie, M. Attaf a souligné "la détermination de l'Algérie à poursuivre le travail avec la République de Biélorussie afin de concrétiser ce qui a été convenu et de hisser les relations bilatérales à la hauteur des aspirations des dirigeants des deux pays et des attentes des deux peuples amis".

Le ministre d'Etat a indiqué avoir examiné avec son homologue biélorusse l'état de la coopération bilatérale, qui connaît "une évolution positive" qu'il convient de préserver, de renforcer et d'élargir, tout en insistant sur l'importance de "passer de laphase de concertation et d'échange de vues à celle de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation, de manière à garantir une concrétisation effective de ce qui a été convenu lors de la rencontre entre le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et le président biélorusse, M. Alexandre Loukachenko, à l'occasion de sa visite en Algérie en décembre dernier".

Dans ce cadre, "il a été convenu d'un programme de travail comprenant 43 initiatives, dont nous constatons avec satisfaction que plus de la moitié sont en cours de concrétisation dans des secteurs prioritaires tels que l'industrie, l'industrie pharmaceutique, l'énergie, l'agriculture, les

échanges scientifiques et les mines", a-t-il ajouté, indiquant que "les relations algéro-biélorusses sont institutionnellement encadrées par la Commission mixte de coopération et juridiquement régies par 16 accords bilatéraux, dont 12 ont été signés lors de la visite du président Loukachenko en Algérie".

A cela s'ajoutent des mécanismes de mise en œuvre, notamment le Conseil d'affaires, qui sera installé à l'occasion de la prochaine session de la Commission mixte de coopération, a-t-il poursuivi.

Dans cette optique, "nous avons insisté sur la nécessité d'accélérer la tenue de la deuxième session de la Commission mixte algéro-biélorusse, entant que mécanisme le plus approprié pour assurer le suivi de la mise en œuvre des engagements, évaluer les progrès accomplis et explorer de nouveaux domaines de coopération", a dit M. Attaf.

Et de préciser que lors de sa rencontre avec le ministre biélorusse des Affaires étrangères, "une attention particulière a été accordée à la coopération économique, comme l'un des principaux axes du partenariat futur", soulignant avoir relevé avec son homologue biélorusse que "le niveau des échanges commerciaux et des investissements mutuels demeure en deçà des potentialités réelles dont disposent les deux pays".

Le ministre d'Etat a, par ailleurs, indiqué avoir procédé avec son homologue biélorusse à "un échange de vues sur les principales questions régionales et internationales d'intérêt commun, partant de la conviction partagée que la complexité de la conjoncture internationale actuelle impose de renforcer le dialogue, d'intensifier les concertations et de coordonner les positions".

L'accent a été mis, dans ce cadre, sur "l'importance du multilatéralisme et la nécessité de se conformer au droit international, à l'Organisation des Nations unies et à la Charte onusienne, et de faire prévaloir les solutions pacifiques sur toute autre option dans le règlement des conflits, eu égard au coût exorbitant qu'ils engendrent et à leurs conséquences dévastatrices pour l'humanité tout entière", a précisé le ministre d'Etat.

LA PRÉSIDENTE DE L'APN REÇOIT L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE AUPRÈS DE L'ALGÉRIE



La présidente de l'Assemblée populaire nationale (APN), Khalida Boufedech, a reçu, jeudi, l'ambassadeur de la République populaire de Chine auprès de l'Algérie, Dong Guangli, indique un communiqué de l'Assemblée.

Cette rencontre s'est tenue au siège de l'APN, en présence du président de la Commission des affaires étrangères, de la coopération et de la communauté nationale à l'étranger, Ali Djellouli, et du président du Groupe parlementaire d'amitié Algérie-Chine, Smail Debeche.

A l'entame de la rencontre, l'ambassadeur chinois a transmis à Mme Boufedech les félicitations du président du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale de Chine, Zhao Leji, à l'occasion de son élection en qualité de présidente de l'APN, lui adressant ses vœux de réussite dans l'exercice de ses missions à la tête de cette institution législative.

Il a également présenté ses sincères condoléances et exprimé sa compassion suite au tragique accident de la route survenu dans la wilaya de Boumerdès, faisant part de la "solidarité de son pays avec l'Algérie dans cette épreuve", tout en souhaitant un "prompt rétablissement aux blessés".

Pour sa part, Mme Boufedech a mis en avant la profondeur des relations d'amitié et de coopération unissant l'Algérie et la Chine, rappelant qu'elles "reposent sur une longue histoire de solidarité, de confiance mutuelle et de partenariat stratégique bénéficiant de l'intérêt et de l'attention des Présidents des deux pays".

Elle a également appelé à poursuivre la concrétisation du partenariat stratégique dont les contours ont été tracés par les Présidents des deux pays, à travers

"l'intensification de la coopération dans divers domaines, notamment sur le plan parlementaire, afin de la hisser au niveau des relations privilégiées unissant l'Algérie et la Chine, au service des intérêts communs des deux peuples amis".

Dans ce cadre, ajoute le même communiqué, la présidente de l'APN a présenté à l'ambassadeur de Chine un aperçu de la composition de l'Assemblée et de la nature de son travail, en mettant en avant ses prérogatives constitutionnelles en matière de législation et de contrôle, ainsi que son rôle dans le renforcement de la diplomatie parlementaire.

Dans le souci de consolider les liens d'amitié entre les deux parties, Mme Boufedech a invité le président du Comité permanent de l'Assemblée nationale populaire de Chine à effectuer une visite officielle en Algérie, afin d'"ouvrir de nouvelles perspectives en matière de renforcement de la coopération parlementaire et d'échange d'expertises" et d'"activer les programmes de travail conjoints entre les deux institutions législatives".

De son côté, l'ambassadeur de Chine a exprimé sa gratitude à la présidente de l'APN pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé, estimant que le fait qu'il s'agisse de la première rencontre officielle avec un ambassadeur depuis son élection à la tête de l'Assemblée "traduit la solidité des relations stratégiques unissant l'Algérie et la Chine et confirme la volonté commune de poursuivre leur développement dans les différents domaines".

La rencontre s'est achevée par la réaffirmation de la volonté commune de hisser la coopération parlementaire entre les deux institutions législatives, de renforcer les échanges de visites et d'expertises et d'intensifier la concertation et la coordination, au service du partenariat stratégique entre l'Algérie et la Chine et des intérêts communs des deux peuples amis, conclut le communiqué.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	---	---	---	---

SÉCURITÉ ROUTIÈRE ET TRANSPORTS: Nouvelles dispositions contre les comportements à risque

Les routes algériennes s’apprêtent à connaître de nouveaux changements. Face aux défis liés à la sécurité routière et au transport collectif, le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a consacré une partie de sa réunion de coordination à plusieurs mesures destinées à encadrer davantage la circulation et à moderniser le secteur.

Réuni mercredi 5 août 2026 au Palais du Gouvernement avec les cadres centraux de son département, le ministre a examiné plusieurs dossiers prioritaires. Notamment le renouvellement du parc de bus, l’application de nouvelles dispositions du Code de la route et les moyens de renforcer la prévention contre les accidents. Cette rencontre intervient dans un contexte où la sécurité sur les routes demeure un sujet suivi de près par les autorités, avec l’objectif d’améliorer les conditions de déplacement des citoyens et de renforcer le contrôle des comportements à risque.

Transport en Algérie : le renouvellement de 10 000 bus à accélérer



Le secteur du transport collectif a occupé une place importante dans les discussions. Saïd Sayoud a donné des instructions pour accélérer la mise en œuvre du programme de renouvellement de la flotte de bus, qui porte sur 10 000 véhicules.

Cette opération doit permettre de moderniser progressivement le parc existant et d’améliorer les services proposés aux usagers à travers les différentes régions du pays.

Le ministre a demandé aux responsables concernés de prendre toutes les mesures nécessaires afin de faire avancer ce programme dans les meilleurs délais.

Sécurité routière : nouvelles dispositions contre les comportements à risque

La sécurité routière en Algérie a également occupé une place importante lors de la réunion.

Le ministre a insisté sur la nécessité d’appliquer certaines dispositions du nouveau Code de la route. Notamment celles liées aux contrôles des conducteurs. Les autorités prévoient de réunir les conditions nécessaires pour effectuer des analyses visant à détecter la consommation d’alcool au volant, et la présence de substances pouvant affecter les capacités mentales et physiques des conducteurs.

Ces mesures doivent accompagner les actions de prévention déjà engagées et renforcer la sensibilisation des usagers de la route.

Saïd Sayoud a également appelé à multiplier les campagnes d’information autour des nouvelles règles du Code de la route afin d’encourager le respect des consignes de sécurité.

Contrôles d’alcoolémie obligatoires : face à la hausse

tragique des accidents, le gouvernement veut renforcer la prévention

À travers ces orientations, le ministère entend renforcer les actions préventives sur le terrain. Les services concernés sont appelés à accompagner les nouvelles mesures par un travail de proximité auprès des conducteurs et des transporteurs. La réunion intervient dans un contexte où les accidents de la circulation continuent de représenter une préoccupation majeure en Algérie. Poussant les autorités à multiplier les actions de contrôle et de sensibilisation.

Feux de forêt : l’indemnisation des victimes doit s’achever avant fin août

En parallèle des dossiers liés au transport, le ministre a également suivi l’évolution des opérations d’indemnisation des victimes des feux de forêt enregistrés dans plusieurs wilayas.

Les évaluations réalisées ont concerné les habitations touchées, le cheptel ainsi que les différents biens endommagés. Saïd Sayoud a demandé l’achèvement de toutes les procédures d’indemnisation avant la fin du mois d’août. Conformément aux instructions

du président Abdelmadjid Tebboune.

Rentrée scolaire et hygiène publique : les collectivités mobilisées et appelées à renforcer leurs actions

La préparation de la rentrée scolaire a également été abordée. Saïd Sayoud a demandé aux services locaux de prendre toutes les dispositions nécessaires pour accompagner cette période et assurer les meilleures conditions possibles.

Les autorités devront aussi maintenir leur vigilance face aux éventuelles perturbations météorologiques durant la fin de l’été et le début de l’automne, avec une capacité d’intervention maintenue en cas de besoin.

En clôture de la réunion, Saïd Sayoud a rappelé l’importance de poursuivre les efforts liés à l’amélioration du cadre de vie des citoyens.

Les collectivités locales sont notamment appelées à renforcer les opérations de nettoyage, la préservation de l’environnement et les mesures préventives contre les maladies transmissibles par l’eau.

APRÈS DES ANNÉES DE DIFFICULTÉS: Le Complexe d’El Hadjar face à un tournant

Le complexe sidérurgique d’El Hadjar reste l’un des principaux symboles de l’industrie lourde en Algérie. Mais derrière ses capacités de production, une partie de ses installations accuse le poids des années.

En visite de travail ce jeudi à Annaba, le ministre de l’Industrie, Yahia Bachir, a dressé un premier constat de la situation et esquissé les grandes lignes d’un plan destiné à remettre le site sur les rails. Modernisation, gouvernance, partenariats et valorisation des actifs industriels figurent parmi les priorités affichées.

Complexe d’El Hadjar : un potentiel préservé malgré des installations en fin de cycle

Accompagné du wali d’Annaba, Yahia Bachir s’est rendu au complexe d’El Hadjar, relevant d’Al Solb, filiale de la Société nationale de sidérurgie (SNS). Il a inspecté les différentes unités de production, évalué les capacités industrielles du site et suivi une présentation détaillée sur sa situation technique, productive et organisationnelle.

Cette évaluation a mis en évidence un constat partagé. Le complexe conserve une base industrielle solide et d’importantes capacités

de production. En revanche, plusieurs installations ont atteint la fin de leur durée de vie. Ce qui nécessite un vaste programme de modernisation pour répondre aux exigences actuelles en matière de productivité, d’efficacité énergétique et de performance industrielle.

« Nous avons procédé à une évaluation globale de la situation actuelle du complexe d’El Hadjar (...). Le complexe dispose encore d’une base industrielle importante et de capacités considérables. Cependant, une partie significative de ses installations a atteint la fin de son cycle de vie », a déclaré le ministre.

Yahia Bachir dévoile les quatre priorités pour relancer le complexe d’El Hadjar

Pour le ministre, la relance du complexe doit reposer sur un programme intégré de réhabilitation et de modernisation. Celui-ci s’articule autour de quatre axes majeurs :

- Moderniser les moyens de production grâce aux technologies les plus récentes.
- Intégrer l’ensemble de la chaîne de valeur, depuis la réduction directe du fer jusqu’aux produits finis.
- Développer des partenariats



industriels internationaux fondés sur le principe du « gagnant-gagnant ».

•Générer davantage de valeur ajoutée et créer de nouveaux emplois afin de renforcer la souveraineté industrielle de l’Algérie.

Yahia Bachir a également demandé aux responsables du complexe d’établir un état des lieux complet du site et d’étudier les solutions permettant d’améliorer son développement, tout en modernisant les méthodes de gestion.

Des partenariats repensés après les expériences passées : le gouvernement réaffirme sa priorité pour l’industrie lourde. Le ministre a estimé que certains partenariats conclus par le passé avec des opérateurs étrangers n’avaient pas produit les résultats attendus.

Selon lui, plusieurs facteurs expliquent cette situation, notamment le manque de clarté des objectifs stratégiques, l’insuffisance des mécanismes de suivi et d’évaluation ainsi qu’un transfert de technologie jugé insuffisant.

À l’avenir, Yahia Bachir souhaite privilégier des partenariats créateurs de valeur, capables de renforcer les compétences nationales et d’assurer une intégration durable du complexe d’El Hadjar dans les chaînes de valeur industrielles nationales et internationales.

Les équipements récupérés et le foncier industriel également au cœur de la visite

La visite ministérielle a aussi porté sur les équipements de laminage industriel récupérés dans le cadre de la lutte contre la corruption.

Le ministre a ordonné la réalisation d’une expertise technique approfondie afin d’évaluer leur état et de déterminer les possibilités de les intégrer dans des projets industriels viables sur le plan économique.

« Nous insistons sur la nécessité de valoriser ces actifs industriels et de ne pas les laisser se détériorer », a-t-il souligné.

Yahia Bachir s’est également rendu sur le foncier industriel récupéré dans la commune de Berrahal. Il a évoqué les possibilités d’y développer de nouveaux projets. Notamment dans la transformation du fer et de l’acier, afin de renforcer la valeur ajoutée industrielle dans la région d’Annaba.

À l’issue de sa visite, le ministre a réaffirmé que le renforcement de l’industrie lourde demeure une priorité pour le gouvernement. Il a indiqué que le complexe d’El Hadjar et le groupe Ferroviaire constituent deux leviers importants de cette stratégie. Affirmant que les pouvoirs publics poursuivront leurs efforts pour concrétiser cette vision et renforcer la souveraineté industrielle du pays.

NOUVEAU DRAME ROUTIER: UN BUS CHUTE DANS UN RAVIN, PLUSIEURS MORTS ET BLESSÉS



Alors que l'émotion suscitée par la catastrophe de Boumerdès reste vive, un nouveau drame de la route est venu endeuiller l'est de l'Algérie ce jeudi matin. Sur la Route nationale 79 (RN79), reliant Constantine à Mila, un bus est sorti de la chaussée avant de tomber dans un ravin. Au fil des opérations de secours menées par

la Protection civile, le bilan s'est alourdi, faisant six morts et dix-neuf blessés. Alertés à 5h19, les éléments de la Protection civile sont intervenus sur les lieux de l'accident. Selon les premières informations communiquées par les autorités, l'autocar a dérapé avant de quitter la chaussée, se renverser et finir dans un ravin. Les circonstances exactes de cette sortie de route n'ont pas encore été précisées et feront l'objet d'une enquête.

Dans un premier bilan, la Protection civile faisait état de trois morts et treize blessés. Au fil des opérations de secours, ce bilan s'est toutefois alourdi pour atteindre six décès et dix-neuf blessés. Dans une dernière mise à jour publiée vers 9h, les services de secours indiquaient que leur intervention se poursuivait toujours sur les lieux afin

d'achever l'évacuation des victimes.

Accident de bus à Constantine : un nouveau drame quelques jours après la catastrophe de Boumerdès

Ce nouvel accident intervient moins d'une semaine après le drame d'El Kerma, dans la wilaya de Boumerdès. Où un autocar avait également quitté la route avant de chuter dans un ravin. Cette catastrophe avait coûté la vie à 27 personnes et fait 42 blessés, provoquant une onde de choc à travers le pays.

À la suite de ce drame, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait décrété trois jours de deuil national. De son côté, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, s'était rendu sur les lieux ainsi qu'au chevet des blessés. Tandis que l'enquête judiciaire avait notamment révélé que le chauffeur circulait sous l'emprise de stupéfiants.

La sécurité routière de nouveau sous les projecteurs en Algérie

Ce nouvel accident remet en lumière les défis liés à la sécurité routière et au transport collectif en Algérie.

Selon les derniers chiffres, la Protection civile a enregistré 1 473 accidents de la circulation à travers le pays en une semaine. Ces accidents ont fait 37 morts et près de 1 850 blessés. Illustrant la fréquence des interventions des services de secours sur le réseau routier national.

Une enquête devra désormais établir les circonstances exactes de l'accident survenu sur la RN79 entre Constantine et Mila. Ce nouveau drame intervient dans un contexte où les questions liées à la sécurité du transport collectif font l'objet d'une attention particulière après la tragédie de Boumerdès.

DISCOURS DE HAINE CIBLANT UNE FILLE DE 8 ANS : TROIS ANS DE PRISON REQUIS CONTRE L'AUTEUR DE LA VIDÉO

Le procureur de la République près le tribunal de Boufarik a requis, ce mercredi soir, une peine de trois ans de prison ferme assortie d'une amende de 300 000 DA à l'encontre de l'accusé répondant aux initiales « S.A ».

Placé en détention provisoire le 3 août dernier selon la procédure de comparution immédiate, le prévenu est poursuivi pour discrimination et atteinte à la vie privée d'un enfant par le biais de publications préjudicielles.

Des faits prévus et punis par les articles 2 et 31 de la loi n° 20-05 relative à la prévention et à la lutte contre la discrimination et le discours de haine, ainsi que l'article 140 de la loi n° 15-12 relative à la protection de l'enfant.

Cette affaire fait suite à la diffusion sur les réseaux sociaux d'une séquence vidéo contenant des propos extrémistes, contraires à la morale et aux bonnes mœurs, véhiculant un discours discriminatoire et incitant à la haine.

L'accusé : « Mon intention était de conseiller, je m'excuse pour le choix de mes mots »

Présenté en fin d'après-midi devant le tribunal de Boufarik pour répondre des griefs

retenus contre lui, le prévenu a reconnu avoir publié la vidéo dans laquelle il évoquait des comportements observés dans la rue.

Répondant aux interrogations du juge concernant ses propos véhéments envers une fillette de 8 ans, il a affirmé que son unique intention était de prodiguer des conseils aux parents et au public, sans volonté de nuire à quiconque, ni à la jeune fille.

L'accusé a expliqué avoir été dépassé par les termes employés avant de supprimer la vidéo suite à une vague de critiques et d'insultes. Il a ajouté avoir publié par la suite une seconde vidéo pour présenter ses excuses, reconnaissant son erreur dans le choix des mots.

Evoquant son niveau scolaire (deuxième année moyenne) et sa profession de maçon, il a suggéré que cela avait pu contribuer à son manque de maîtrise du langage, réitérant devant la cour : « Mon cœur est exempt de toute méchanceté ».

La partie civile : « L'objectif est la protection de l'enfance »

De son côté, la défense de l'Organisme national de protection de l'enfance a insisté lors de sa plaidoirie sur la nécessité de ne pas sortir l'affaire de son contexte juridique



ni de la laisser être instrumentalisée pour semer la discorde, alors que le dossier a pris une ampleur médiatique nationale et internationale.

Le représentant de la partie civile a précisé que le dossier ne revêt aucun caractère religieux et s'inscrit exclusivement dans le cadre strict de la protection de l'enfance.

Rappelant que l'Algérie a ratifié les conventions internationales relatives aux droits de l'enfant et qu'une cellule de veille cybernétique a été mise en place au sein de l'organisme, l'avocat a souligné la légitimité de l'institution à engager des poursuites en cas de danger pour un mineur.

Il a précisé que la démarche ne visait pas la personne de l'accusé mais l'acte lui-même, en raison de la gravité des détails et des descriptions formulés à l'encontre

de la fillette, dont les répercussions psychologiques demeurent sérieuses, quelle qu'ait pu être l'intention initiale.

Pour sa part, la défense du prévenu a soutenu l'absence d'élément moral (l'intention criminelle), soulignant que l'accusé n'avait cité ni le nom, ni l'identité, ni la qualité de l'enfant.

Estimant que le corps du délit n'était pas constitué, l'avocat a affirmé que son client cherchait uniquement à sensibiliser face à la hausse des agressions sexuelles sur les mineurs.

Parquet de la République : « L'enfant est une ligne rouge »

Prenant la parole, le procureur de la République a martelé lors de son réquisitoire que « l'enfant constitue une ligne rouge franchie de manière inacceptable », rappelant que la protection des mineurs est une responsabilité collective.

Après avoir requis une peine de trois ans de prison ferme et 300 000 DA d'amende, le ministère public a demandé le maintien en détention de l'accusé. Le délibéré a été fixé au 12 août prochain.

ALGER

UN IMAM CIBLÉ PAR DES GANGS DE QUARTIER JUSTE APRÈS SON PRÊCHE

Quelques heures à peine après avoir consacré son prêche du vendredi à la dénonciation des gangs de quartier et de leurs ravages sur la vie des citoyens, un imam de la commune de Bordj El Kiffan (Alger), a été pris pour cible par deux individus armés.

L'affaire, captée en vidéo et massivement relayée sur les réseaux sociaux, a déclenché une réaction immédiate des forces de l'ordre. Résultat : deux multirécidivistes interpellés, six armes blanches saisies, et un dossier transmis à la justice.

Un imam de Bordj El Kiffan ciblé après son prêche contre la criminalité urbaine

C'est un communiqué de la sûreté de la wilaya d'Alger, rendu public mercredi soir, qui a levé le voile sur les circonstances exactes de l'affaire.

Tout part d'une séquence vidéo : on y voit une rixe violente sur la voie publique, avec usage d'armes blanches prohibées, suivie d'une tentative d'agression directement dirigée

contre l'imam.

Ce dernier avait, lors de son sermon, pointé du doigt les dangers de la criminalité de rue et ses conséquences sur la sécurité des habitants. La vidéo a circulé à grande vitesse. Repérée par les services de police judiciaire de la circonscription de Dar El Beïda, elle a immédiatement enclenché une procédure d'enquête intensive, placée sous la supervision du parquet compétent. Les enquêteurs ont travaillé vite.

Deux suspects aux antécédents judiciaires lourds neutralisés en un temps record

Les investigations ont abouti à l'identification et à l'arrestation des deux mis en cause. Leur profil ne laisse aucune place au doute : ce sont des multirécidivistes aux antécédents judiciaires avérés, soupçonnés d'avoir constitué une bande armée dans le but d'instaurer un climat de peur parmi les riverains.

Six armes blanches prohibées, de types et de dimensions variés, ont été découvertes en leur

possession et immédiatement saisies.

Présentés devant la justice à l'issue de leur garde à vue, les deux suspects répondront de leurs actes dans le cadre des procédures pénales en vigueur.

Les charges retenues contre eux sont sérieuses : constitution de bande armée, tentative d'agression et trouble à l'ordre public figurent parmi les éléments du dossier transmis au parquet.

Ce schéma, où une vidéo virale sert de déclencheur à une réaction judiciaire immédiate, est désormais bien rodé en Algérie. En juin 2026, une agression filmée à Ouargla avait conduit à l'arrestation de quatre suspects en un laps de temps similaire. À Chlef, en juillet 2026, un individu ayant fracassé la vitre d'une femme à l'arme blanche avait lui aussi été interpellé en moins de 48 heures après la diffusion des images.

La lutte contre les gangs de quartier, une priorité nationale affirmée

L'affaire de Bordj El Kiffan s'inscrit dans un

contexte sécuritaire plus large. Cette semaine, un coup de filet spectaculaire à Alger avait permis de démanteler six réseaux criminels et d'interpeller 42 individus, dont plusieurs récidivistes, avec à la clé la saisie de 58 armes blanches, de cocaïne et de centaines de capsules de psychotropes. Une opération qui illustre l'ampleur du phénomène dans la capitale.

Au sommet de l'État, le ton est ferme. Le président Tebboune a réaffirmé fin juillet que l'Algérie menait « une guerre féroce » contre ces réseaux, assurant que les services de sécurité étaient mobilisés avec l'ensemble de leurs moyens.

Le ministre de l'Intérieur avait, pour sa part, présidé début juillet une réunion consacrée à la stratégie nationale de lutte contre les bandes de quartier, insistant sur une approche combinant répression, prévention sociale, action éducative et renforcement du rôle de la famille.

DÉDOUANEMENT DES BUS IMPORTÉS: Une procédure en deux documents clés

Quatre signatures ministérielles, une exonération fiscale totale et un quota de 10 000 véhicules : le Journal officiel n°56 vient de publier un arrêté interministériel qui redessine les conditions d’importation des bus et minibus en Algérie. Applicable aux véhicules de transport collectif capables d’accueillir au moins dix personnes, chauffeur compris, ce texte supprime l’intégralité des charges fiscales habituellement dues à l’importation. Une décision aux implications directes pour les opérateurs du secteur et, à terme, pour les millions d’usagers des transports en commun. **Un texte interministériel aux ambitions affichées pour le transport collectif** Émanant conjointement des ministères de l’Industrie, de l’Intérieur, des Finances et du Commerce extérieur, cet arrêté s’applique aux véhicules relevant de la position tarifaire 87.02. Concrètement, il couvre aussi bien

les bus et minibus livrés en état de marche que les kits de pièces et composants acheminés pour être assemblés sur le sol national. Le quota global retenu est fixé à 10 000 unités. Seuls les opérateurs économiques exerçant dans le secteur de la fabrication automobile en Algérie peuvent prétendre à ce dispositif. L’objectif affiché est double : accélérer le renouvellement d’un parc national vieillissant et alléger la facture pour les entreprises de transport, avec l’espoir d’une répercussion sur le prix des billets. **Dédouanement des bus importés : une procédure en deux documents clés** Pour franchir la douane, chaque opérateur doit présenter deux pièces maîtresses. La première est une autorisation délivrée par le ministre chargé de l’Industrie, accompagnée d’une fiche précisant les quantités d’unités ou de kits concernés. La seconde est une attestation d’exonération de la TVA, émise par la direction des impôts territorialement compétente après examen du dossier.



L’autorisation industrielle est établie en sept exemplaires originaux. Copies transmises à l’opérateur lui-même, au ministère de la Défense nationale, ainsi qu’aux ministères de l’Industrie, du Transport, des Finances (via les directions des Douanes et des Impôts) et du Commerce extérieur. Ce circuit de distribution garantit une traçabilité complète de chaque opération d’importation. La rigueur de cette procédure n’est pas anodine. Elle s’inscrit dans une logique de contrôle renforcé des flux, cohérente avec les nouvelles règles de dédouanement des véhicules importés que les douanes algériennes ont progressivement mises en place

depuis début 2026. **Exonération fiscale totale : tous les prélèvements supprimés** C’est le volet le plus structurant du texte. Pour les véhicules importés dans le cadre de ce quota, l’arrêté efface l’intégralité de la charge fiscale normalement applicable. Sont ainsi supprimés : les droits de douane classiques, le droit additionnel provisoire de sauvegarde (DAPS), la contribution de solidarité et le prélèvement fiscal. La franchise s’étend également à la TVA et à la taxe sur les ventes de véhicules. Autrement dit, aucun des prélèvements habituellement perçus lors de l’introduction de ce type de matériel roulant ne s’applique ici. Pour les fabricants et concessionnaires agréés, l’économie réalisée sur chaque unité peut s’avérer considérable. **Un programme de 10 000 bus déjà en marche sur le terrain** Cet arrêté ne surgit pas dans le vide. Il s’inscrit dans un programme présidentiel de grande envergure dont les premières livraisons

physiques ont déjà eu lieu. En mars 2026, 568 bus de différents modèles avaient été réceptionnés au port d’Alger, supervisés par la Direction des industries militaires du ministère de la Défense nationale. Ces véhicules, en provenance notamment d’Allemagne et de Chine, représentaient une fraction d’un programme global portant sur 6 800 unités à réceptionner auprès de partenaires étrangers. La distribution avait alors débuté par les grandes métropoles, Alger, Oran, Constantine, Annaba et Sétif en tête, avant de s’étendre progressivement vers d’autres wilayas. Le cadre réglementaire publié aujourd’hui vient donc formaliser et accélérer la suite de ce déploiement, en offrant aux opérateurs privés du secteur les mêmes facilités fiscales que celles dont bénéficiaient jusqu’ici les acteurs publics.

Beni Haroun, un ouvrage névralgique pour six wilayas de l’Est



Le barrage de Beni Haroun, poumon hydraulique de l’Est algérien, était au cœur d’une visite ministérielle ce mercredi. Lounas Bouzegza, ministre des Ressources en eau, a fait le déplacement dans la wilaya de Mila pour inspecter personnellement la station principale de pompage de cet ouvrage colossal. Accompagné des autorités locales, il a passé en revue le fonctionnement d’une infrastructure dont dépendent quotidiennement les habitants de six wilayas. Érigé en véritable colonne vertébrale du réseau hydrique régional, le barrage de Beni Haroun assure l’approvisionnement en eau potable de six wilayas : Mila, Constantine, Oum El Bouaghi, Batna, Khenchela

et Jijel. Autant dire que toute défaillance sur ce site se répercuterait immédiatement sur des millions de citoyens. Lors de sa visite, le ministre a suivi un exposé technique complet sur les modes d’exploitation de la station. Les chiffres présentés sont éloquentes : la capacité théorique de l’installation atteint 23 mètres cubes par seconde, pour un volume effectivement pompé d’environ un million de mètres cubes par jour. Surtout, la retenue du barrage affiche un niveau de remplissage remarquable, avec 830 millions de mètres cubes stockés à ce jour. Un stock qui place cet ouvrage parmi les réservoirs les mieux garnis du pays, dans un contexte national où les 82

barrages algériens affichent un taux de remplissage moyen de 60 %. Face aux cadres du secteur réunis sur place, le ministre n’a pas mâché ses mots. La préservation des équipements techniques de la station constitue, selon lui, une obligation non négociable. Lounas Bouzegza a réclamé un respect strict des programmes de maintenance préventive, mais aussi des interventions d’urgence immédiates dès l’apparition d’une panne. L’enjeu est simple à formuler, mais redoutable à tenir : zéro interruption du service public de l’eau. Cette exigence s’inscrit dans une ligne directrice que le ministre défend sur l’ensemble du territoire. Lors de ses récentes tournées, il avait déjà

alerté sur le fait que plus de 40 % de l’eau destinée à la consommation se perd en raison des fuites et des branchements illicites. À Beni Haroun, il s’agit d’éviter que le problème ne commence à la source même de la distribution. La visite s’est conclue sur une note de reconnaissance. Avant de quitter les lieux, Bouzegza a signé le livre d’or du barrage, geste symbolique fort dans le protocole des visites officielles. Il a tenu à féliciter publiquement les jeunes cadres et travailleurs algériens qui assurent, au quotidien, la gestion et la sécurité de cette infrastructure nationale majeure.

ASSURANCE EN ALGÉRIE :

MACIR VIE lance son nouvel écosystème digital pour moderniser l’expérience client

MACIR VIE a officiellement lancé son nouvel écosystème digital, composé d’un nouveau site web, d’une application mobile nouvelle génération et de HAYAT, son assistant conversationnel intelligent. Cette évolution marque une étape majeure dans la stratégie de transformation de la compagnie et traduit la volonté de rendre l’assurance plus simple, plus accessible, plus personnalisée et plus proche du quotidien des Algériens. Plus qu’un simple lancement technologique, MACIR VIE propose désormais une nouvelle façon de vivre l’assurance : fluide, intuitive et disponible à tout moment. **Une assurance pensée pour accompagner le quotidien** Parce que les attentes des clients évoluent, MACIR VIE a conçu une plateforme digitale pensée autour des usages réels de ses assurés.

Grâce à ce nouvel environnement digital, les clients peuvent accéder à leurs services, consulter leurs informations, effectuer leurs démarches et interagir avec leur compagnie où qu’ils soient et quand ils le souhaitent. Ils peuvent notamment réaliser directement en ligne leurs avenants de changement de dates, en toute autonomie, depuis le site web ou l’application mobile, simplifiant ainsi leurs démarches administratives. La souscription devient plus simple, les démarches plus rapides et l’expérience plus fluide. **Une expérience personnalisée au service des utilisateurs** Au-delà de l’assurance, MACIR VIE enrichit l’expérience utilisateur grâce à de nouveaux services innovants. L’application intègre notamment un module permettant d’identifier les centres d’intérêt et les hobbies des utilisateurs afin de leur proposer une

expérience plus personnalisée et des contenus adaptés à leur profil. Ces préférences permettront également aux utilisateurs de bénéficier de recommandations personnalisées lors de leurs déplacements à l’étranger, afin de les accompagner au-delà de leur couverture d’assurance et de leur offrir une expérience enrichie durant leurs voyages. Les utilisateurs bénéficient également de MySanté Map, un service de cartographie intelligent permettant de localiser rapidement les professionnels et établissements de santé à travers l’Algérie, facilitant ainsi l’accès aux soins et aux services médicaux. Ces fonctionnalités viennent compléter les services déjà proposés aux assurés et renforcent la volonté de MACIR VIE d’apporter une réelle valeur ajoutée au quotidien. **HAYAT, le nouvel assistant**

conversationnel intelligent de MACIR VIE Au cœur de cet écosystème se trouve HAYAT, l’assistant conversationnel intelligent développé pour simplifier la relation entre la compagnie et ses assurés. Disponible en arabe, en darija (arabe dialectal en Algérie), en français et en anglais, HAYAT accompagne les utilisateurs dans leurs recherches d’informations, répond à leurs questions et les guide dans leurs démarches. Grâce à une interface conversationnelle intuitive, il permet également de réaliser certaines opérations, comme la demande de devis ou la souscription à un contrat, simplement en échangeant quelques messages, rendant l’assurance plus rapide. Accessible à tout moment, il contribue à rendre l’assurance plus simple, plus humaine et plus proche des besoins réels des clients.



Une technologie développée en Algérie au service des assurés Développé pour répondre aux attentes du marché national tout en respectant les meilleurs standards internationaux d’expérience utilisateur, ce nouvel écosystème digital illustre la volonté de MACIR VIE de placer l’innovation au service de ses clients. À travers ce lancement, la compagnie confirme son engagement en faveur de la modernisation du secteur de l’assurance en Algérie et de l’amélioration continue de l’expérience client.

Une délégation de GNV inspecte les infrastructures de la gare maritime du port d’Annaba

S.F
Une délégation de la compagnie maritime italienne GNV (Grandi Navi Veloci) a effectué une visite de travail au port d’Annaba afin de s’enquérir des capacités d’accueil et des équipements de la gare maritime, dans le cadre des préparatifs liés au lancement de la nouvelle liaison maritime reliant Annaba à Civitavecchia, en Italie. Cette visite intervient à l’approche de la mise en exploitation de cette desserte, dont neuf traversées sont programmées durant les mois d’août et de septembre 2026. Cette nouvelle ligne vise à renforcer l’offre de transport

maritime entre les deux pays et à répondre à la forte demande enregistrée durant la période estivale, notamment de la part des membres de la communauté nationale établie à l’étranger. Au cours de leur déplacement, les représentants de GNV ont parcouru les différentes installations de la gare maritime, où ils ont pu prendre connaissance des dispositifs mis en place pour l’accueil des voyageurs, des circuits d’embarquement et de débarquement, ainsi que des moyens techniques et logistiques déployés pour assurer le bon déroulement des opérations portuaires. Les responsables du port d’Annaba ont, à cette occasion,



présenté les capacités de l’infrastructure portuaire ainsi que les mesures organisationnelles adoptées afin de garantir la fluidité des mouvements des passagers, dans le respect des normes de sécurité et de qualité

de service en vigueur. À l’issue de cette visite, la délégation italienne s’est déclarée satisfaite du niveau des infrastructures et des équipements de la gare maritime. Les représentants de GNV ont

notamment salué la qualité des installations, l’organisation des espaces dédiés aux voyageurs ainsi que les moyens techniques mobilisés pour accompagner le lancement de cette nouvelle liaison. Le démarrage des premières traversées est attendu dans les prochains jours. Avec neuf rotations prévues entre août et septembre, cette nouvelle desserte vient enrichir les liaisons maritimes internationales au départ du port d’Annaba et offrir aux voyageurs une nouvelle alternative pour rejoindre les côtes italiennes dans des conditions répondant aux standards du transport maritime de passagers.

Annaba : une série de mesures pour renforcer la prise en charge des grands brûlés

S.F
Le directeur de la santé et de la population de la wilaya d’Annaba, Dr Mohamed Tayeb Ghamdani, a présidé, dans l’après-midi du jeudi 6 août 2026, une réunion de travail et de coordination ayant réuni les responsables du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d’Annaba et de l’Établissement hospitalier spécialisé (EHS) des urgences médico-chirurgicales d’El Bouni. Cette rencontre a été consacrée à l’amélioration de la prise en charge des patients victimes de brûlures et au renforcement des capacités des structures hospitalières spécialisées de la wilaya. Plusieurs décisions ont ainsi été arrêtées afin d’optimiser l’organisation des soins et de



développer les moyens humains et matériels dédiés à cette spécialité. Parmi les principales mesures retenues figure l’organisation d’une visite de terrain au sein du service d’hématologie de l’hôpital Dribane ainsi que du service des grands brûlés de l’hôpital Ibn Sina. Cette démarche permettra d’étudier les possibilités d’extension des infrastructures afin d’améliorer

les conditions d’hospitalisation et d’assurer une prise en charge plus adaptée des patients. La réunion a également débouché sur la décision d’acquérir de nouveaux équipements médicaux et des consommables spécialisés au profit du service des grands brûlés de l’hôpital Ibn Sina, ainsi que du service de chirurgie plastique et reconstructrice de l’EHS des urgences médico-chirurgicales d’El Bouni. Ces

acquisitions visent à renforcer les capacités d’intervention des équipes médicales et à améliorer la qualité des soins. Un important volet a, par ailleurs, été consacré au renforcement des compétences du personnel de santé. Il a ainsi été décidé d’assurer des sessions de formation destinées aux médecins généralistes et aux personnels paramédicaux relevant des établissements publics hospitaliers et des établissements publics de santé de proximité, dans les domaines du traitement des brûlures, de la chirurgie plastique et de la chirurgie reconstructrice. Dans le cadre de la réorganisation du parcours de soins, l’Établissement hospitalier spécialisé des urgences médico-

chirurgicales d’El Bouni sera désormais désigné comme centre de tri des patients brûlés, permettant une orientation rapide vers les structures les plus adaptées selon la gravité des cas. Enfin, afin de rapprocher ces prestations des citoyens des zones éloignées, il a été décidé de créer des unités de traitement des brûlures au sein des établissements publics hospitaliers d’Aïn El Berda et de Chetaïbi. Ces nouvelles unités seront réalisées parallèlement à l’aménagement de salles de chirurgie et d’unités de réanimation, dans le but de renforcer l’offre de soins spécialisée et d’améliorer la prise en charge des urgences à l’échelle de la wilaya.

Annaba : 20 individus interpellés lors d’une vaste opération de sécurisation menée par la Sûreté de wilaya

S.F
Les services de la Sûreté de la wilaya d’Annaba ont mené, au cours de la journée de jeudi, une vaste opération de sécurisation ayant ciblé plusieurs quartiers et points sensibles à travers le territoire de la wilaya, dans le cadre de la mise en œuvre de leur plan permanent de lutte contre la criminalité et de préservation de l’ordre public. Cette opération de terrain a permis l’interpellation de 20 individus impliqués dans diverses affaires judiciaires, notamment liées au trafic et

à la détention de stupéfiants, au port d’armes blanches prohibées, aux vols, ainsi que de personnes faisant l’objet de recherches par les autorités judiciaires. Les interventions menées par les éléments de la Sûreté de wilaya se sont également soldées par la saisie d’une quantité de cannabis (kif traité), de comprimés psychotropes et de plusieurs armes blanches, tandis que l’ensemble des personnes mises en cause a été soumis aux procédures judiciaires en vigueur, sous



la supervision des juridictions territorialement compétentes. Parallèlement, les opérations de contrôle routier ont permis de constater 12 infractions commises par des conducteurs

de motocyclettes. Les services de police ont procédé, dans ce cadre, à la mise en fourrière de 12 motos, conformément aux dispositions réglementaires applicables.

Cette opération s’inscrit dans le cadre de la stratégie permanente déployée par les services de la Sûreté de la wilaya d’Annaba pour lutter contre toutes les formes de criminalité et renforcer la présence sécuritaire sur le terrain. À travers ces actions ciblées, les services de police réaffirment leur engagement à protéger les citoyens, à préserver l’ordre public et à garantir un environnement sûr, en poursuivant sans relâche leurs efforts de prévention, de contrôle et de répression des actes délictueux.

ANNABA / PATRIMOINE

« LA VOIX DU MUSÉE » : QUAND L’HISTOIRE PREND VIE AU MUSÉE ET SITE ARCHÉOLOGIQUE D’HIPHONE

Bicha Bariza Nesrine

Dans le cadre du programme « Notre été, créativité 2026 », la Direction de la culture et des arts de la wilaya d’Annaba, en coordination avec le Musée et site archéologique d’Hippone et avec la participation des Scouts musulmans algériens – Groupe de la commune d’El Hadjar, a organisé, jeudi 6 août 2026, une activité culturelle interactive intitulée « La voix du musée : dialogues improvisés par les statues et les grandes figures historiques ».

Organisée au sein du musée d’Hippone, cette animation a réuni un grand nombre d’enfants et de jeunes autour d’une expérience originale mêlant découverte du patrimoine, expression artistique et créativité. Les participants ont incarné des personnages historiques et des statues emblématiques ayant marqué l’histoire de

Bône (Annaba), en donnant vie à des dialogues improvisés inspirés des différentes civilisations qui se sont succédé dans la région.

Dans une ambiance ludique et éducative, les jeunes ont ainsi exploré le riche patrimoine historique de la ville tout en développant leur imagination, leur sens de l’expression orale et leur esprit d’initiative.

À travers cette initiative, la Direction de la culture ambitionne de renforcer le lien des nouvelles générations avec le patrimoine culturel national, de promouvoir les valeurs d’identité et d’appartenance, tout en encourageant le travail collectif, la créativité et l’apprentissage par l’expérience.

L’activité s’inscrit également dans une démarche visant à faire du musée un espace vivant de transmission des savoirs, où l’histoire devient accessible grâce à des approches pédagogiques innovantes conciliant culture, divertissement et participation active des jeunes.



ANNABA / PRÉVENTION

L’EHS MÈRE-ENFANT ABDELLAH NOUAOURIA RENFORCE LA CULTURE DE LA PRÉVENTION INCENDIE



Bicha Bariza Nesrine

Dans le cadre de ses actions de prévention et de promotion de la sécurité au sein des établissements de santé, l’Établissement hospitalier spécialisé (EHS) Mère-Enfant Abdellah Nouaouria d’El Bouni a organisé, en coordination avec les services de la Protection civile d’El Bouni, une session de formation et de sensibilisation au profit de son personnel sur la prévention des incendies et l’utilisation des extincteurs.

Cette initiative visait à renforcer les

connaissances des participants sur les bonnes pratiques à adopter en cas de départ de feu, afin de réduire les risques et de garantir une intervention rapide et efficace en situation d’urgence.

La formation a alterné des présentations théoriques et des exercices pratiques portant sur les différents types d’extincteurs et leurs usages, les techniques appropriées de manipulation ainsi que les principales règles de sécurité et les précautions à respecter.

La session s’est achevée par une mise en situation pratique, au cours de laquelle les

participants ont procédé à l’extinction d’un incendie simulé sous la supervision des agents de la Protection civile. Cet exercice a permis de consolider les acquis des participants, d’améliorer leur niveau de préparation et de renforcer leur confiance face à une éventuelle situation d’urgence.

À cette occasion, la directrice de l’établissement a adressé ses remerciements aux agents de la Protection civile d’El Bouni pour leur disponibilité et leur professionnalisme, ainsi qu’à l’ensemble des employés ayant contribué à la réussite de cette action de sensibilisation.

ANNABA

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EDURANK 2026 : L’UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR D’ANNABA SACRÉE PREMIÈRE EN ALGÉRIE EN SCIENCES SOCIALES

L’Université Badji Mokhtar d’Annaba poursuit son ascension sur la scène académique en enregistrant une nouvelle distinction dans le classement international EduRank 2026. L’établissement se hisse à la première place nationale dans le domaine des sciences sociales et des sciences humaines, confirmant ainsi son rôle de référence dans la recherche universitaire en Algérie.

À l’échelle continentale, l’université occupe la 74^e place parmi 369 établissements africains classés dans cette spécialité. Au niveau mondial, elle se positionne au 2 266^e rang sur un total de 7 088 universités évaluées.

Ce classement repose essentiellement sur la performance scientifique des universités. Pour cette édition, EduRank a analysé plus de 366 000 citations scientifiques issues de 45 300 publications réalisées par 22 universités algériennes dans le domaine des sciences sociales et des sciences humaines. L’évaluation prend en compte l’impact des travaux de recherche ainsi que leur



date de publication afin d’établir un classement reflétant la qualité et l’influence de la production scientifique.

Cette performance illustre le dynamisme de l’Université Badji Mokhtar d’Annaba, la qualité de ses travaux de recherche et l’engagement de ses enseignants, chercheurs et étudiants dans la production du savoir. Elle vient également renforcer le rayonnement de l’établissement sur les plans national, africain et international, tout en confirmant sa place parmi les universités algériennes les plus performantes dans le domaine des sciences sociales.

ANNABA / SÉCURITÉ

LA SÛRETÉ DE WILAYA D’ANNABA LANCE UNE ENQUÊTE SUR LE SENTIMENT DE SÉCURITÉ DES CITOYENS

Bicha Bariza Nesrine

La Sûreté de la wilaya d’Annaba invite les citoyens à participer à un questionnaire électronique visant à évaluer leur sentiment de sécurité. Cette initiative, mise en place par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), s’inscrit dans une démarche de proximité et d’amélioration continue du service public.

Accessible sur le site officiel de la DGSN, le questionnaire a été conçu avec une interface simple permettant aux citoyens de répondre facilement, en toute confidentialité.

À travers cette consultation, les services de police souhaitent recueillir les avis des citoyens sur leur perception du niveau de sécurité. Les résultats contribueront à orienter les actions de terrain, à renforcer les performances des services de police et à améliorer la qualité des prestations offertes à la population.

Cette démarche participative vise également à associer davantage les citoyens à l’évaluation du service public, en faisant de leurs observations un levier d’amélioration des politiques de sécurité.

La Sûreté de wilaya d’Annaba encourage ainsi l’ensemble des citoyens à prendre part à cette enquête, accessible via la plateforme dédiée de la DGSN ou en scannant le code QR mis à leur disposition.



HADJ 2027

LA DATE DU TIRAGE AU SORT DES PÈLERINS FIXÉE AU 15 AOÛT 2026

S.F

Le ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a annoncé la tenue du tirage au sort destiné à désigner les futurs pèlerins pour la saison du Hadj 1448 de l’Hégire, correspondant à l’année 2027. Cette opération est programmée pour le samedi 15 août 2026 et concernera l’ensemble des citoyens ayant déposé leur candidature dans le cadre de la procédure d’inscription.

Selon le communiqué, le tirage au sort sera organisé au niveau des sièges des communes ou dans tout autre lieu arrêté par les autorités locales, afin de permettre un déroulement transparent et dans les meilleures conditions organisationnelles. Cette étape permettra d’établir les listes définitives des personnes retenues pour accomplir le pèlerinage aux Lieux Saints.

Le ministère invite ainsi tous les candidats concernés à assister au déroulement de cette opération, qui s’inscrit dans le respect des principes d’équité et de transparence. La présence des postulants leur permettra de suivre directement les différentes étapes du tirage et de prendre connaissance des résultats dans un cadre officiel.

Cette annonce marque le lancement de l’une des phases les plus attendues par les milliers de candidats au Hadj à travers le pays. Les personnes sélectionnées devront, par la suite, accomplir les formalités administratives, sanitaires et organisationnelles prévues avant leur départ vers les Lieux Saints de l’Islam.

CHÉTAÏBI

UNE MANIFESTATION CULTURELLE CÉLÈBRE LE LIVRE ET ENCOURAGE LA LECTURE AU CŒUR DU JARDIN PUBLIC

S.F

La commune de Chétaïbi a vécu, le 6 août 2026, une journée placée sous le signe de la culture, du savoir et de la promotion de la lecture. Dans le cadre des activités d’animation culturelle organisées au niveau de la commune, Mme Kemmouche S. a initié une manifestation consacrée à l’univers du livre, à son écriture, à son édition et à sa diffusion. Accueilli dans le jardin public de la ville, l’événement a rassemblé un public varié composé de passionnés de littérature, de lecteurs, de familles et de citoyens désireux de découvrir de nouvelles publications dans une atmosphère conviviale et chaleureuse.

Cette initiative culturelle avait pour principal objectif de rapprocher le livre des citoyens et de mettre en lumière son rôle essentiel dans la transmission des connaissances, le développement de la réflexion et la préservation du patrimoine intellectuel. Les visiteurs ont ainsi eu l’opportunité de découvrir une sélection d’ouvrages, d’échanger avec leurs auteurs, de s’informer sur les différentes étapes de la création littéraire et de se procurer des livres directement sur place. Cette proximité entre écrivains et lecteurs a favorisé un dialogue enrichissant autour de la littérature, de la création artistique et de l’importance de la lecture dans la société.

Tout au long de la journée, les

différents espaces aménagés ont connu une affluence appréciable. Les visiteurs ont pris le temps de parcourir les ouvrages exposés, de s’informer sur les nouvelles publications et de partager leurs impressions avec les auteurs présents. L’ambiance, à la fois sereine et dynamique, a permis de créer un véritable lieu de rencontre entre les acteurs du monde culturel et le grand public. Les échanges ont porté sur des thématiques variées, illustrant la richesse de la production littéraire et la diversité des centres d’intérêt des participants.

Au-delà de la simple exposition de livres, cette manifestation a constitué une véritable invitation à redécouvrir le plaisir de la lecture et à encourager les jeunes générations à faire du livre un compagnon du quotidien. Dans un contexte marqué par l’omniprésence des outils numériques, ce type d’initiative rappelle que le livre demeure un support irremplaçable de savoir, de culture et d’ouverture sur le monde. En favorisant l’accès à la lecture et aux œuvres littéraires, les organisateurs entendent également contribuer à l’émergence d’une société plus instruite, plus créative et davantage tournée vers le dialogue et la connaissance.

L’événement s’inscrit également dans une démarche plus large de dynamisation de la vie culturelle de Chétaïbi. À travers ce rendez-vous,



les organisateurs souhaitent faire du jardin public un espace vivant, ouvert aux initiatives culturelles et artistiques, où les citoyens peuvent se rencontrer, échanger et participer activement à des activités favorisant l’épanouissement intellectuel. Ce type d’action contribue à renforcer le lien social, à valoriser les talents locaux et à offrir une visibilité aux auteurs ainsi qu’aux acteurs du secteur de l’édition. La réussite de cette manifestation témoigne de l’intérêt croissant porté aux activités culturelles au sein de la commune et confirme que le livre conserve toute sa place dans la vie des citoyens. L’engagement de Mme Kemmouche S., ainsi que la mobilisation des participants et des visiteurs, ont largement contribué au succès de cette journée placée sous le

signe de la culture et du partage.

À l’issue de cette rencontre, les organisateurs ont adressé leurs remerciements à l’ensemble des personnes ayant participé à la réussite de l’événement, qu’il s’agisse des auteurs, des exposants, des bénévoles ou du public venu nombreux. Ils ont exprimé le souhait de voir cette initiative se pérenniser et s’inscrire durablement dans le calendrier des manifestations culturelles de Chétaïbi. De telles actions constituent un levier important pour promouvoir la lecture, soutenir la création littéraire et renforcer le rayonnement culturel de la commune, tout en encourageant les citoyens, en particulier les plus jeunes, à développer le goût du livre et de la connaissance.

ANNABA

TROIS INDIVIDUS ARRÊTÉS À SIDI AMAR POUR LE CAMBRIOLAGE D’UN COMMERCE



S.F

Les services de la Sûreté urbaine extérieure de Sidi Amar, relevant de la Sûreté de wilaya d’Annaba, poursuivent leurs efforts dans la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes. Au cours de la semaine écoulée, les policiers ont réussi à démanteler un

groupe impliqué dans une affaire de vol qualifié ayant visé un local commercial. L’opération s’est soldée par l’arrestation de trois individus âgés de 19 à 22 ans, soupçonnés d’avoir constitué une association de malfaiteurs en vue de préparer et de commettre un vol aggravé. Selon

les éléments de l’enquête, les mis en cause auraient agi de nuit, en recourant à l’escalade pour pénétrer dans le commerce ciblé, tout en étant en situation de récidive, ce qui constitue des circonstances aggravantes prévues par la loi.

Les investigations menées par les enquêteurs ont également permis de révéler l’implication de l’un des suspects, âgé de 19 ans, dans une autre affaire distincte portant sur un vol commis à l’intérieur d’une habitation, renforçant ainsi les charges retenues à son encontre.

Cette intervention s’inscrit dans le cadre des opérations quotidiennes menées par les services de la Sûreté nationale afin de lutter contre les atteintes aux biens et de renforcer le sentiment de sécurité au sein de la population. Les investigations, conduites sous la supervision du

parquet territorialement compétent, ont permis de réunir les éléments de preuve nécessaires à l’établissement des faits.

À l’issue de l’enquête et après l’accomplissement de l’ensemble des procédures judiciaires prévues par la législation en vigueur, les trois suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d’El Hadjar, qui a pris les mesures judiciaires appropriées à leur encontre.

Par cette nouvelle opération, les services de la Sûreté nationale réaffirment leur détermination à poursuivre sans relâche les auteurs d’infractions et à lutter efficacement contre toutes les formes de criminalité, dans le but de préserver la sécurité des citoyens et de protéger leurs biens.

Guerre en Ukraine

Derrière les attaques de drone, un front quasi immobile révèle les difficultés russes

L'armée russe n'a avancé que de 31 km2 pendant le mois de juillet. Des gains minimes qui mettent en lumière l'efficacité de la défense ukrainienne, mais jusqu'à quand ? Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Quand les cieux ukrainien et russe sont saturés quotidiennement d'attaques de drones et de missiles, la ligne de front, elle, semble stagner, ou presque. Une avancée russe qui recule. Pendant le mois de juillet, l'armée russe n'a avancé que d'un seul km2 par jour en moyenne pour atteindre environ 31 km2, selon le groupe d'analystes Deep State cité par Le Grand continent. Les quelques gains russes ont été réalisés dans les régions de Donetsk (est), Zaporijjia (sud) et Soumy (nord-est). Le front n'a pas bougé dans celle de Kharkiv (nord-est). La stratégie du « grignotage » territorial de la Russie dure déjà depuis au moins deux ans, ne pouvant se targuer d'avancée majeure sur le

terrain. Mais elle est de plus en plus restreinte. En 2025, les Russes avançaient en moyenne de 405 km2 par mois, prenant principalement des villages et des villes moyennes. En comparaison, au premier semestre 2026, ils ont conquis 770 km2 de territoire, soit un « recul de près de 60 % » de leur progression, traduit la revue Le Grand continent. Des efforts ukrainiens payants. En plus de réussir à tenir face à une armée plus fournie humainement, et qui s'est encore renfloué de 25.000 hommes le 1er août, l'armée ukrainienne affaiblit son ennemi en son cœur. En frappant le territoire russe en profondeur grâce à ses drones de plus en plus perfectionnés et en visant notamment des sites stratégiques comme des réserves de missiles antiaériens, des raffineries ou des entrepôts, elle parvient à garder le cap et oblige l'adversaire à mobiliser ses forces ailleurs que sur le front. De plus, les cibles choisies par l'Ukraine



restreignent les ressources de la Russie. Les difficultés d'approvisionnement des troupes sur le front, notamment en carburant, compliquent le bon fonctionnement des générateurs. Les capacités de production de pétrole sont également affaiblies et donc son exportation qui atteint des niveaux au plus bas depuis 2002, selon Bloomberg. De quoi assécher un peu plus les caisses de l'Etat. Les frappes sur une vingtaine d'entrepôts Wildberries, « l'Amazon russe », fragilisent pour leur part

la logistique et le moral des Russes. Des trous dans la raquette. Si l'armée ukrainienne peut se vanter de maintenir la tête hors de l'eau depuis plus de quatre ans contre son envahisseur et même de parvenir à progresser dans certaines zones, comme dans la région de Dniepropetrovsk (centre-est), reste que les dégâts sont encore considérables. Ne parvenant pas à percer considérablement sur le front, la Russie accable le ciel ukrainien n'en épargnant

pas les civils. Et l'armée ukrainienne manque de défense antiaérienne. Ainsi, dans la nuit de mardi à mercredi, elle n'a été en mesure d'abattre aucun des 28 missiles envoyés sur Kiev et sa région. Au moins 17 personnes sont mortes dans ces attaques nocturnes. Des difficultés qui pourraient être aggravées par le soutien annoncé de la Corée du Nord à son allié russe auquel elle a récemment fourni 120 missiles balistiques, selon les renseignements ukrainiens.

Thaïlande

Un adolescent tue ses grands-parents puis six personnes dans son lycée

At least eight people were killed and fifteen injured in a shooting at a school in the north of Bangkok. A shooting in a school reputed near Bangkok. An adolescent first killed his grandparents with a handgun belonging to his grandfather before going to his school in the province of Nonthaburi, in the north of Bangkok, where he killed six people, three students and three teachers. The shooter, identified as a 14 or 15 year old adolescent who was studying in the school, was also killed, according to local media, citing the authorities, without specifying whether he was shot by the police or whether he had committed suicide. Fifteen students were also



been injured while trying to flee, said the Thai interior minister, Polapee Suwunchwee. « I heard of many shootings » Photos published by local media show the suspect wearing a school uniform and a black bag, with several bullets visible on the ground. « I heard of many shootings »

on the ground. « I heard of many shootings » Photos published by local media show the suspect wearing a school uniform and a black bag, with several bullets visible on the ground. « I heard of many shootings »

do not know the suspect, but I know he is a bit younger than me. I don't expect to believe that a child like him could have access to a gun ». « I saw thousands of students rushing out. Some didn't even have shoes », said Thongchai Thanakat, a motorcycle taxi driver who works in front of the establishment since he was a teenager. « I felt very bad for a student who was hit in the head », he added. « It's really sad ». On the other hand, the Thai prime minister, Anutin Charnvirakul, declared since the government siege: « It's a terrible incident. It could never have happened. It's for this reason that the

government does not authorize the possession of firearms ». An appeal to tighten gun legislation in Thailand shows one of the highest rates of gun ownership in the region, with about 10 million guns in circulation, or one for seven inhabitants. Political commitments to tighten gun legislation have not prevented the repetition of shootings. An adolescent had opened fire in February in a school in the south of the country, killing the director of the establishment and wounding two students before being arrested by the police. In 2022, a former armed policeman had killed 24 children and 12 adults in a school in the north of the country.

LE “ZOO HUMAIN” D’ANVERS :

La Belgique fait face à la déshumanisation coloniale

En 1894, alors qu’a lieu à Anvers une exposition universelle, la Belgique fait expédier par bateau 144 Congolais pour les exhiber dans le pavillon Congo en plein cœur de la ville. Dans ce “zoo humain”, sept Congolais finissent

par décéder de maladies. Aujourd’hui, cette terrible histoire hante toujours la Belgique comme l’une des pages les plus sombres de son histoire coloniale. Mais en mai dernier, la ville d’Anvers décide de faire face à ce lourd passé en accédant aux demandes de

la communauté congolaise : un monument aux victimes a été inauguré dans un cimetière en bordure de la ville. Une manière de faire face aux démons de cette riche cité portuaire, qui a largement profité de la période coloniale. Reportage d’Alix Le Bourdon.



VENEZUELA

Début des rencontres entre pouvoir et opposition, sans le Nobel de la paix Machado

Le pouvoir et l’opposition au Venezuela ont entamé, jeudi, à Caracas, un dialogue supervisé par Washington, sept mois après la capture de Nicolas Maduro par l’armée américaine. Sans le Nobel de la paix Maria Corina Machado, toujours en exil, les discussions doivent porter sur la réponse au séisme du 24 juin et une possible transition démocratique. Au Venezuela, le pouvoir et l’opposition ont entamé, jeudi 6 août, à Caracas, sous la houlette des États-Unis, un dialogue que beaucoup espèrent voir déboucher sur une transition politique et des élections. Ce processus, sans la présence de la cheffe de l’opposition Maria Corina Machado - prix Nobel de la paix - en exil, commence sept mois après la capture du président Nicolas Maduro par l’armée américaine, tandis que la cheffe de l’État par intérim, l’ancienne vice-présidente Delcy Rodriguez, gouverne depuis sous la forte pression de Washington. Selon l’agenda officiel publié par les deux parties, les sujets abordés seront la réponse au double séisme du 24 juin qui a fait plus de 6



000 morts, le renforcement de la démocratie, ainsi que les droits et garanties politiques. Seuls les photographes ont été autorisés à accéder au centre des Conventions, sur la base militaire de La Carlota, pour une photo avant le début de discussions qui ont commencé avec plusieurs heures de retard sur l’horaire prévu. Il n’y a pas eu de déclarations. Le chef des négociateurs du pouvoir est Jorge Rodriguez, le président de l’Assemblée nationale et frère de Delcy Rodriguez. La cheffe de la délégation de l’opposition est Dinorah Figuera, peu connue au Venezuela. Ancienne députée vivant en exil, elle était à la tête du groupe

parlementaire de l’opposition qui avait remporté la majorité des sièges à l’Assemblée nationale en 2015, à l’issue d’un scrutin dont les résultats avaient été rejetés par Nicolas Maduro. Arrivée mercredi au Venezuela, elle a affirmé à la chaîne de télévision Televen que le “dialogue vise à réinstaurer la démocratie”. Une “occasion unique” selon Washington “Ces pourparlers directs constituent une occasion unique (...) Les États-Unis restent déterminés à soutenir ce processus mené par le Venezuela”, a déclaré, jeudi, le département d’État dans un communiqué. Le texte rappelle le leitmotiv américain sur le

Venezuela : “stabilisation, reprise économique et réconciliation politique”, dans cet ordre. Le président américain, Donald Trump, a exprimé à maintes reprises sa satisfaction à l’égard du travail de Delcy Rodriguez. Bien que les autorités américaines le nient, de nombreux observateurs estiment qu’il y a un veto américain au retour de Maria Corina Machado. Cette dernière, qui avait dit qu’elle ne s’opposerait pas à ce dialogue, a exprimé son soutien à la récente résolution bipartite impulsée par le sénateur républicain Ted Cruz au Sénat américain, visant à soutenir des “élections libres et équitables au Venezuela”. “Une transition démocratique au Venezuela rétablira notre liberté et notre prospérité, tout en créant un allié vital et fiable pour la sécurité nationale des États-Unis et la stabilité régionale”, a dit Maria Corina Machado dans un message diffusé sur son compte X. “Le peuple vénézuélien est impatient et prêt !”. Juan Pablo Guanipa, une des figures de l’opposition et proche de Maria Corina Machado, a exprimé sa confiance, estimant que

la supervision américaine donne de la crédibilité au processus. “Cette fois, il existe véritablement un garant qui assure que le chavisme (doctrine du pouvoir d’inspiration socialiste du feu président Hugo Chavez, NDLR) tiendra parole. Nous espérons que le Venezuela parviendra au plus vite à la libération de TOUS les prisonniers politiques, à la mise en place de nouveaux pouvoirs publics et à un calendrier électoral incluant l’élection présidentielle”, a-t-il indiqué dans un message sur son compte X. Par ailleurs, un groupe de familles de prisonniers politiques a demandé à Dinorah Figuera de tenter de faire libérer leurs proches. “Nous demandons (...) à Dinorah, à l’équipe de la table de négociation, que les prisonniers politiques ne soient pas une monnaie d’échange ; nous demandons la libération immédiate de tous les prisonniers politiques”, a déclaré Mayra Morales, 40 ans, sœur d’un militaire prisonnier politique, lors d’une conférence de presse près de l’ambassade des États-Unis. Avec AFP

MEXIQUE

Un influenceur abattu d’une balle dans la tête en plein live sur TikTok



Deux individus à moto ont abattu d’une balle dans la tête en pleine rue l’influenceur César Gastelum alors qu’il était en direct sur TikTok avec deux amis. César Gastelum, un influenceur mexicain a été abattu par balle, mardi soir, devant un restaurant où il réalisait un direct sur TikTok, dans l’Etat de Sinaloa, dans le nord-ouest du Mexique. Le jeune homme aux 600.000 abonnés sur le réseau social chinois, diffusait son direct aux côtés de deux amis, déguisés en livreurs de repas dans le cadre d’un défi. Deux individus sur une moto se sont arrêtés à leur hauteur et le conducteur lui a tiré une balle en pleine tête avant de repartir. Une dizaine d’influenceurs tués ces dernières années. Les premiers rapports de la police locale faisaient état du décès d’un livreur, mais grâce à l’enregistrement et à plusieurs témoignages, la victime a ensuite été identifiée comme étant César Gastelum. Selon la presse, il était âgé d’environ 25 ans. L’attaque s’est produite dans une zone commerciale très fréquentée, située à proximité du siège du parquet de Sinaloa, à Culiacán, la capitale de l’Etat. Des militaires et des policiers ont été déployés tandis que des agents médico-légaux collectaient des indices avant d’emporter le corps du jeune homme, selon des images diffusées par les chaînes de télévision locales. Ce district est troublé depuis deux ans par les luttes intestines d’un puissant cartel local. Selon la presse locale, une dizaine d’influenceurs, dont certains seraient liés à des gangs criminels, ont été assassinés ces dernières années dans l’Etat de Sinaloa.

Ebola sous pression : trois vaccins accélérés dans une course contre la montre face à une épidémie qui s’étend en Afrique

La menace refait surface. Alors que plusieurs foyers d’Ebola se propagent en Afrique, les autorités sanitaires internationales tirent la sonnette d’alarme. Face à une épidémie qui gagne du terrain, la riposte s’organise dans l’urgence : trois vaccins expérimentaux sont désormais propulsés en développement accéléré, dans l’espoir de contenir une crise qui pourrait rapidement dépasser les capacités locales. Ebola n’est pas un virus comme les autres. Avec des taux de mortalité pouvant atteindre 50 %, parfois davantage selon les souches, il incarne l’une des maladies les plus redoutées au monde. Chaque résurgence ravive le souvenir des épidémies passées, notamment celle qui a frappé l’Afrique de l’Ouest entre 2014 et 2016, causant des milliers de morts et révélant les failles profondes des systèmes de santé. Aujourd’hui, le scénario semble se répéter — mais avec une différence majeure : la science est mieux armée. Depuis plusieurs années, la recherche a considérablement progressé, notamment en matière de vaccins. Des campagnes de vaccination ciblées ont déjà démontré leur efficacité pour contenir certaines flambées. Mais face à une propagation plus diffuse et potentiellement plus rapide, ces outils pourraient ne plus suffire. C’est dans ce contexte que trois nouveaux vaccins sont entrés dans une phase



critique de développement. Portés par des technologies de pointe — certaines issues des avancées récentes en génétique et en biotechnologie — ils promettent une réponse plus rapide, plus robuste et plus adaptable. L’objectif est clair : réduire le temps entre l’identification d’un foyer et la protection effective des populations à risque. Pour y parvenir, les procédures habituelles sont compressées. Les phases d’essais cliniques s’enchaînent à un rythme inédit,

parfois directement dans les zones touchées. Les données sont analysées en continu, permettant d’ajuster les protocoles en temps réel. Une méthode inspirée des stratégies mises en place lors de la pandémie de Covid-19, où la rapidité d’action avait permis de développer des vaccins en un temps record. Mais cette accélération soulève des enjeux sensibles. Peut-on aller plus vite sans compromettre la sécurité ? Les autorités sanitaires assurent que les standards restent

stricts, mais reconnaissent que l’équilibre est délicat. Dans des contextes déjà fragiles, la moindre erreur pourrait fragiliser la confiance des populations, un élément pourtant essentiel à la réussite des campagnes de vaccination. Sur le terrain, la situation est complexe. Les zones touchées sont souvent difficiles d’accès, avec des infrastructures limitées et des ressources médicales insuffisantes. Les équipes de santé doivent non seulement traiter les malades, mais aussi tracer les contacts, isoler les cas suspects et informer les populations. Un travail de terrain colossal, rendu encore plus difficile par la peur, la désinformation et parfois la méfiance envers les autorités. Dans ce contexte, les nouveaux vaccins pourraient changer la donne. Contrairement aux stratégies actuelles, souvent basées sur la vaccination en “anneau” autour des cas confirmés, ces candidats pourraient permettre une immunisation plus large et plus rapide. Certains visent également une meilleure conservation, facilitant leur transport et leur déploiement dans des régions reculées. Au-delà de l’urgence sanitaire, cette situation met en lumière des enjeux globaux. L’accès équitable aux vaccins reste une question centrale. Lors des crises précédentes, les pays les plus touchés ont parfois dû attendre des semaines, voire des mois, avant de bénéficier de doses suffisantes. Cette fois, les organisations internationales promettent une distribution plus rapide et plus équitable. Mais les défis logistiques et politiques restent immenses. Par ailleurs, cette nouvelle flambée rappelle une réalité souvent oubliée : les épidémies ne disparaissent jamais totalement. Elles évoluent, se déplacent, réapparaissent là où on les attend le moins. Dans un monde globalisé, aucune région n’est totalement à l’abri. La surveillance, la prévention et l’investissement dans les systèmes de santé deviennent des impératifs permanents. Malgré les incertitudes, un constat s’impose : la réponse mondiale est aujourd’hui plus rapide et mieux coordonnée qu’auparavant. Les leçons des crises passées ont été en partie retenues. La collaboration entre chercheurs, gouvernements et organisations internationales s’intensifie, avec un objectif commun : éviter que l’épidémie ne se transforme en catastrophe globale. Reste que le temps joue contre les autorités sanitaires. Chaque jour compte. Chaque nouveau cas complique un peu plus la maîtrise de la situation. Dans cette course contre la montre, les trois vaccins en développement représentent bien plus qu’une avancée scientifique : ils incarnent l’espoir de contenir une menace qui, une fois encore, teste les limites de la santé mondiale. Une chose est certaine : face à Ebola, l’humanité n’a pas droit à l’erreur.



SeybouseTimes



Un espace pour vous

Pour promouvoir l'Image de marque d'une entreprise ou d'un service, la publicité trouve toujours le talent nécessaire et la touche favorable pour y réussir.

C'est dans cet esprit là que

SeybouseTimes

Propose à ses partenaires des espaces publicitaires «sur mesure» à des tarifs avantageux avec les conseils de ses techniciens concernant la conception (graphisme et texte), le format, la périodicité.

N'hésitez pas à nous rendre visite ou à appeler notre service publicité :



038 45 58 35 / 038 45 58 36 / 038 45 58 37

EN (Succession de Petkovic) EXCLUSIF : Sanchez, Benitez et Saintfiet dans la short-list finale

Le collège technique national, réuni ce jeudi en session extraordinaire au CTN de Sidi Moussa, a arrêté une shortlist de trois candidats pour le poste de sélectionneur de l'équipe nationale. Il s'agit des Espagnols Félix Sánchez et Rafael Benítez, ainsi que du technicien belge Tom Saintfiet.

Cette réunion, décidée lors du dernier Bureau fédéral de la FAF, avait pour objectif d'étudier les profils susceptibles de succéder à Vladimir Petkovic. Les conclusions du collège technique seront transmises au président de la FAF, Walid Sadi, qui aura

le dernier mot quant au choix du futur sélectionneur des Verts. Vladimir Petkovic a résilié son contrat à l'amiable un mois après l'élimination de la sélection algérienne en seizièmes de finale de la Coupe du monde 2026, à la suite de sa défaite face à la Suisse (2-0).

Le technicien suisse-bosnien, nommé en février 2024 en remplacement de Djamel Belmadi pour un contrat initial de deux saisons, avait ensuite prolongé son engagement jusqu'en 2028 avant de quitter ses fonctions d'un commun accord avec la FAF. M.M.



JSK : les Canaris entrent dans le vif du sujet

À peine installée au Charme Hôtel La Forêt, la JS Kabylie a entamé, hier, son stage de préparation à Ain Draham sur un rythme soutenu. Arrivés mardi soir en Tunisie après un long voyage, les Canaris n'ont bénéficié d'aucun temps de répit.

Karim Belhocine a immédiatement lancé les choses sérieuses en programmant deux séances d'entraînement au Complexe sportif international d'Ain Draham, avec pour objectif de tirer le maximum de profit de ce regroupement. Le coach kabyle tient à mettre son groupe dans les meilleures conditions physiques et techniques avant les prochaines rencontres amicales, qui constitueront un véritable test pour son équipe.

Une matinée consacrée aux aspects technico-tactiques

La première séance, programmée à 9h30, a été axée sur le travail technico-tactique. Après un échauffement avec ballon, les joueurs ont enchaîné plusieurs



ateliers portant sur la circulation de balle, le positionnement et les transitions offensives et défensives. Karim Belhocine est intervenu à plusieurs reprises pour corriger

certains placements et rappeler les consignes à ses joueurs. Cette séance a également permis au staff technique d'évaluer le niveau de concentration et de réceptivité du groupe après

plusieurs jours de préparation. Une deuxième séance à 18h30 pour maintenir le rythme

Les Jaune et Vert ont retrouvé le terrain en fin de l'après-midi pour une seconde séance tout aussi exigeante. L'intensité était au rendez-vous, avec des exercices mêlant travail physique, conservation du ballon et opposition sur espace réduit. Le staff souhaite augmenter progressivement la charge de travail afin que les joueurs atteignent leur meilleur niveau au fil du stage. Les efforts consentis dès cette première journée montrent clairement que le technicien kabyle ne compte rien laisser au hasard durant ce regroupement.

Une bonne ambiance entre les joueurs

Au-delà du travail effectué sur le terrain, la bonne ambiance qui règne au sein du groupe a marqué cette première journée. Les joueurs se sont entraînés avec beaucoup d'envie, dans un climat de convivialité et de solidarité. Les éclats de rire entre

les exercices et l'implication de chacun témoignent de l'excellent état d'esprit qui anime le vestiaire.

Le staff technique accorde une grande importance à cette cohésion, convaincu qu'elle sera un atout majeur tout au long de la saison.

Des automatismes à développer

Ce stage tunisien permettra également à Karim Belhocine de poursuivre la construction de son équipe. Avec plusieurs nouveaux éléments intégrés à l'effectif, les séances seront essentiellement consacrées au développement des automatismes et à l'amélioration de l'organisation collective. Les matchs amicaux prévus dans les prochains jours serviront à mesurer les progrès réalisés et à apporter les derniers réglages avant le début du championnat. La première journée de travail a en tout cas laissé apparaître un groupe appliqué, déterminé et prêt à répondre aux exigences de son entraîneur.

M. H.

EN : les Vertes peuvent y croire

L'équipe nationale féminine connaît désormais son adversaire en quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations 2026.

Les Vertes affronteront, samedi (18h) au stade Moulay Rachid de Casablanca, la Côte d'Ivoire, première du groupe B après sa victoire contre la Tanzanie (2-1). Un rendez-vous historique puisque cette rencontre pourrait ouvrir directement les portes de la Coupe du monde 2027 au Brésil.

Une qualification qui vaut de l'or

L'enjeu dépasse largement une simple place dans le dernier carré. Conformément au règlement de la compétition, les quatre demi-finalistes décrocheront automatiquement leur qualification pour le Mondial 2027, organisé au Brésil du 24 juin au 25 juillet, une première historique pour le football féminin algérien. Ce quart de finale représente donc une véritable première balle de match pour les joueuses de Farid Benstiti. En cas de victoire, elles écriraient l'une des plus belles pages de leur histoire.

Même en cas de défaite, tout espoir ne serait pas perdu. Les quatre sélections éliminées en quarts de finale disputeront un barrage continental donnant accès au tournoi mondial de repêchage. Deux nations africaines y prendront part aux côtés de représentants de l'Asie, de l'Amérique du Sud et de l'Océanie, avec la possibilité de poursuivre ensuite leur route vers les dernières places qualificatives à la Coupe du monde. Une seconde chance, certes, mais dont personne ne souhaite avoir besoin.

Des progrès encourageants

Avant de penser au défi ivoirien, les Algériennes ont parfaitement rempli leur mission en dominant le Kenya (2-0) lors de la dernière journée de la phase de groupes. Une victoire maîtrisée qui a confirmé les progrès affichés depuis le début du tournoi. Face aux Kényanes, Farid Benstiti s'est montré satisfait de l'approche tactique de son équipe : «C'était un match comme on l'avait imaginé, difficile bien entendu, mais on a décidé d'avoir un bloc un peu plus haut avec un pressing constant. On



l'a rendu plus facile grâce au superbe coup franc de Marine Dafeur, ce qui a permis à toute l'équipe de continuer à presser»

Le sélectionneur a également insisté sur la discipline collective de ses joueuses : «En voulant marquer ce deuxième but, on ne voulait pas se désorganiser. C'est ce que l'on a fait. À partir de la 65e minute, on a commencé à maîtriser le match sans partir à l'abordage, tout en restant solides». Depuis le début de la compétition, c'est surtout le

secteur défensif qui impressionne. L'Algérie gère beaucoup mieux les offensives adverses et a une organisation bien plus cohérente qu'auparavant.

La seule défaite concédée, face au Maroc, est d'ailleurs intervenue sur une unique erreur d'inattention, à la limite du hors-jeu, sans remettre en cause la solidité d'ensemble affichée par le groupe. Benstiti n'a d'ailleurs pas manqué de saluer la performance de son arrière-garde : «On a eu une Chloé N'Gazi, une

défense et des milieux très solides. Cela nous a vraiment encouragés à rester bien en place».

L'exploit est possible

Sur le papier, la Côte d'Ivoire abordera ce quart de finale avec le statut de première de son groupe. Les Éléphants ont terminé en tête avec sept points grâce notamment aux réalisations de Safi Ouedraogo et Inès Konan contre la Tanzanie. Pour autant, le niveau affiché par les Ivoiriennes lors du premier tour ne semble pas placer cette sélection largement au-dessus des Algériennes. Les Vertes ont démontré qu'elles possèdent aujourd'hui les armes tactiques, la rigueur défensive et la confiance nécessaires pour rivaliser avec les meilleures équipes du continent.

Portée par une progression constante depuis le début du tournoi, l'Algérie abordera donc ce rendez-vous avec l'ambition de transformer cette première balle de match en qualification historique pour la Coupe du monde. Un défi immense, mais loin d'être hors de portée.

S. M. A.

Sport

NATIONAL INTERNATIONAL

Sport

L'Olympiakos passe à l'offensive pour Akram Bouras

L'avenir d'Akram Bouras pourrait s'écrire loin de la Bulgarie. Auteur d'une première saison convaincante sous les couleurs du Levski Sofia, le milieu de terrain algérien continue d'attirer les convoitises sur le marché des transferts. Le dernier club à s'être manifesté n'est autre que l'Olympiakos, l'un des cadors du championnat grec.

Selon les informations du journaliste de L'Équipe, Nabil Djellit, le club du Pirée a transmis une première offre officielle afin de recruter l'ancien joueur du CR Belouizdad. Une proposition qui a cependant été repoussée par les dirigeants du Levski Sofia, bien décidés à conserver leur joueur de 24 ans.

Le refus du club bulgare ne devrait toutefois pas refroidir les prétendants de Bouras. Toujours selon la même source, plusieurs formations européennes suivent de près l'évolution du milieu algérien, dont la cote ne cesse de grimper après une saison réussie en Bulgarie. Avant l'ouverture de la piste grecque, le nom de Bouras avait déjà circulé en France. Lens et Toulouse figuraient parmi les clubs intéressés, tandis que leurs recruteurs auraient supervisé le joueur à plusieurs reprises au cours de la saison écoulée.

L'Olympiakos n'est pas le seul à vouloir s'attacher les services du milieu de terrain. L'AEK Athènes, le FC Bâle et le Standard de Liège suivent également le dossier de près, ce



qui laisse présager une bataille entre plusieurs clubs avant la

fermeture du mercato, prévue le 31 août.

Un éventuel départ d'Akram Bouras ferait aussi les affaires du MC Alger. Le club algérois a en effet négocié une clause lui permettant de percevoir 30 % sur une future plus-value réalisée par le Levski Sofia, lors du transfert du joueur en Bulgarie.

Champion de Bulgarie dès sa première saison avec le Levski Sofia, Bouras a franchi un cap dans sa carrière et s'est imposé comme l'un des milieux algériens les plus suivis du moment. Reste désormais à savoir si le club bulgare résistera jusqu'au bout aux nombreuses sollicitations ou finira par céder face à une offre plus importante dans les prochaines semaines

Ouenzar Riad.

Luca Zidane à un pas de Leganés

Le départ de Luca Zidane de Grenade semble désormais imminent. À la recherche d'un nouveau défi, le gardien international algérien est tout proche de s'engager avec Leganés. Selon les informations du quotidien AS, les différentes parties sont parvenues à un accord et seule l'officialisation de l'opération manque encore à l'appel.

Le club madrilène souhaitait renforcer son poste de gardien de but avant la reprise de la saison. Si Daniel Cárdenas, portier du Rayo Vallecano, figurait en tête de liste, les incertitudes liées à la prolongation de son

contrat ont poussé les dirigeants de Leganés à se tourner vers Luca Zidane. Les négociations ont rapidement progressé et le transfert pourrait être officialisé dans les prochaines heures.

À 28 ans, le fils de Zinédine Zidane sort d'une saison pleine sous les couleurs de Grenade. Titulaire indiscutable, il a disputé 27 rencontres de championnat, toutes comme titulaire, et encaissé 33 buts. Malgré un contrat courant jusqu'en juin 2027, les dirigeants de Grenade étaient ouverts à son départ afin de lui permettre de relancer sa carrière dans un nouveau projet sportif.

Pour Luca Zidane, cette signature représenterait une nouvelle étape importante. Formé au Real Madrid, le gardien espère retrouver de la stabilité et contribuer aux ambitions de Leganés, qui vise un retour rapide parmi l'élite du football espagnol.

Sur le plan international, le portier s'est également imposé comme une option crédible chez les Verts. Appelé pour la première fois en octobre 2025, il totalise 10 sélections avec l'équipe nationale algérienne, pour 9 buts encaissés. Il faisait notamment partie du groupe ayant disputé la Coupe d'Afrique



des nations 2025 et la Coupe du monde 2026, confirmant sa

place dans les plans des Verts. Ouenzar Riad.

Aït Nouri affiche ses ambitions avec City

Rayan Aït Nouri a franchi une nouvelle étape sous les couleurs de Manchester City. Buteur lors du large succès des Citizens face à une sélection des meilleurs joueurs de la K-League, en match amical de préparation, l'international algérien a inscrit sa toute première réalisation avec son nouveau club. Un déclin qui nourrit déjà de nouvelles ambitions.

Très à l'aise dans son rôle offensif, le latéral gauche de 25 ans espère désormais se montrer plus décisif tout au long de la saison. Il ne cache pas son envie de gagner en efficacité dans le dernier geste afin d'apporter encore davantage à son équipe: «Oui, je veux marquer plus de buts. C'est mon premier avec Manchester City et c'est un aspect de mon jeu que je souhaite développer», a déclaré Aït Nouri au média officiel des Citizens. Conscient de sa marge de progression, l'ancien joueur de Wolverhampton assure vouloir poursuivre son évolution: «J'ai toujours essayé d'apporter offensivement, mais je ne marque pas à chaque match. Je veux continuer à apprendre, travailler encore plus et enrichir mon jeu.» a-t-il ajouté.

Le défenseur des Verts est également revenu sur les conditions particulières de cette rencontre disputée en Corée du Sud. Malgré la chaleur et un environnement bien différent de celui

rencontré habituellement en Europe, il retient surtout les enseignements positifs de cette sortie estivale: «Le match n'a pas été facile à cause des conditions climatiques, mais c'était une très belle expérience de jouer dans un stade prestigieux devant nos supporters coréens. Le plus important reste la victoire et le fait que chacun ait pu bénéficier de temps de jeu.» a-t-il expliqué.

Avant de conclure sa tournée asiatique, Manchester City disputera un dernier test de prestige face à l'Atlético Madrid, dimanche. Une affiche que le défenseur algérien juge idéale pour peaufiner les derniers réglages avant le début des compétitions officielles: «Ce sera un match différent des précédents. Affronter une équipe du niveau de l'Atlético Madrid est très important pour notre préparation. Nous connaissons leur qualité et ce sera une excellente répétition avant notre rendez-vous contre Arsenal.», a souligné Aït Nouri.

Les Citizens lanceront officiellement leur saison le 16 août prochain à Wembley, où ils défieront Arsenal en finale du Community Shield. Une première échéance de taille que Rayan Aït Nouri abordera avec une confiance renforcée après avoir déjà ouvert son compteur sous ses nouvelles couleurs.

Ouenzar Riad.

MCA :

Hadj Redjem-Ben Yahia, réunion au sommet

Une réunion d'importance capitale doit se tenir aujourd'hui même au siège du club à Zéralda entre le président du Mouloudia d'Alger, Hakim Hadj Redjem, et son entraîneur en chef Khaled Ben Yahia.

Cet entretien particulièrement attendu par l'entourage du club vert et rouge permettra de dresser un état des lieux exhaustif après le stage effectué sur le sol autrichien et d'aborder des dossiers brûlants avant le coup d'envoi des affaires officielles. Au lendemain de la fin du regroupement européen, la haute direction du Mouloudia d'Alger veut rapidement passer aux choses concrètes. Le rendez-vous fixé entre le premier responsable de la SSPA/MCA et le technicien tunisien arrive à un moment décisif de la présaison. L'objectif prioritaire de ce face-à-face est de procéder à un examen froid, lucide et rigoureux du comportement global de l'équipe lors des trois joutes amicales disputées en Europe.

Si le staff technique a pu mesurer l'engagement de certains éléments et observer de bonnes séquences collectives, notamment lors du



succès convaincant face à Al-Hilal de Djeddah, l'ultime confrontation s'est soldée par un revers révélateur qui a mis en lumière des insuffisances qu'il convient de corriger au plus vite. Cependant, le volet le plus sensible de cette discussion portera incontestablement sur la santé du groupe. La préparation estivale a été lourdement contrariée par une vague de blessures qui est venue chambouler la feuille de route initiale élaborée par l'encadrement technique.

L'accumulation de ces pépins physiques au sein de l'effectif préoccupe au plus haut point Khaled Ben Yahia, qui se retrouve contraint de revoir l'agencement de son système de jeu. C'est précisément sur ce chapitre que le coach mouloudéen

compte solliciter des réponses fermes de la part de sa direction. Les deux hommes vont se pencher sur l'opportunité d'injecter du sang neuf à travers de nouveaux renforts ciblés. Le Mouloudia, appelé à défendre son titre de champion sur le front local tout en négociant des parcours particulièrement exigeants en Ligue des champions, ne peut pas se permettre d'aborder l'exercice à venir avec des carences dans certains secteurs névralgiques.

Il sera donc question de cibler des profils capables d'apporter immédiatement une valeur ajoutée et de donner plus de profondeur au banc de touche. Par ailleurs, l'aspect logistique et le programme à venir seront également passés au crible lors de cette entrevue. Il s'agira d'unifier les visions pour que l'équipe aborde les prochaines échéances dans des conditions optimales, à commencer par le déplacement vers la capitale qatarie pour le match amical face à Al Sadd. Les décisions arrêtées au terme de cette séance de travail conjointe conditionneront la sérénité du groupe avant le rendez-vous initial du 27 août contre le MCO. A.Z.

Des virus générés par intelligence artificielle pour éradiquer les superbactéries résistantes

Et si la prochaine révolution médicale ne venait pas d'un nouveau médicament... mais d'un virus conçu par intelligence artificielle ? Ce scénario, digne de la science-fiction, est en train de devenir réalité. Des chercheurs ont réussi à créer, grâce à l'IA, des virus capables de cibler et détruire des bactéries devenues résistantes aux antibiotiques. Une avancée majeure, alors que l'antibiorésistance est aujourd'hui considérée comme l'une des plus grandes menaces pour la santé mondiale. Depuis plusieurs années, les scientifiques tirent la sonnette d'alarme. Les antibiotiques, piliers de la médecine moderne, perdent progressivement leur efficacité. Certaines bactéries ont évolué au point de devenir quasiment invincibles, rendant des infections autrefois banales potentiellement mortelles. Face à cette crise silencieuse, les solutions tardent à émerger. Jusqu'à aujourd'hui. La piste explorée repose sur les bactériophages, des virus naturels qui infectent uniquement les bactéries. Découverts il y a plus d'un siècle, ils avaient été progressivement délaissés au profit des antibiotiques, plus simples à produire et à utiliser. Mais avec la montée des



résistances, l'intérêt pour ces "prédateurs microscopiques" revient en force. Le problème ? Leur utilisation est complexe, car chaque phage doit être adapté à une bactérie précise. C'est ici que l'intelligence artificielle entre en jeu. En analysant des quantités massives de données génétiques, les algorithmes sont désormais capables d'identifier les points faibles des bactéries et de concevoir des virus parfaitement calibrés pour les attaquer. Une approche radicalement nouvelle : au lieu de chercher dans la nature un phage efficace, on le crée directement en laboratoire, avec une précision inédite. Ce changement de paradigme

pourrait transformer la médecine. Contrairement aux antibiotiques classiques, souvent à large spectre, ces virus "sur mesure" ciblent exclusivement la bactérie responsable de l'infection. Résultat : moins d'effets secondaires, une meilleure préservation du microbiote, et surtout une efficacité potentiellement redoutable face aux souches les plus résistantes. Autre avantage majeur : la capacité d'adaptation. Là où le développement d'un nouvel antibiotique peut prendre des années, l'IA pourrait permettre de concevoir rapidement de nouvelles générations de phages, capables de suivre — voire d'anticiper — les

mutations bactériennes. Une véritable course technologique entre l'humain et les microbes, dans laquelle les règles du jeu pourraient enfin s'inverser. Mais cette promesse s'accompagne de nombreux défis. Sur le plan scientifique, il reste essentiel de garantir la sécurité de ces virus modifiés, notamment pour éviter tout effet inattendu dans l'organisme humain. Sur le plan industriel, la production à grande échelle de ces traitements personnalisés pose encore question. Et sur le plan réglementaire, les autorités devront adapter leurs cadres pour encadrer ces nouvelles thérapies hybrides, à la frontière entre biologie

et intelligence artificielle. Malgré ces obstacles, l'enthousiasme est réel. Pour de nombreux experts, cette technologie pourrait ouvrir la voie à une médecine de précision encore plus poussée, où chaque infection serait traitée avec un agent spécifiquement conçu pour elle. Une approche presque chirurgicale, à l'opposé des traitements génériques actuels. À plus long terme, certains imaginent déjà des plateformes capables de générer en temps réel des virus thérapeutiques, en fonction du profil exact d'une infection. Un futur où l'IA deviendrait un acteur central de la lutte contre les maladies infectieuses. La bataille contre les superbactéries est loin d'être terminée. Mais pour la première fois depuis des décennies, une piste crédible semble émerger. Et elle pourrait bien redéfinir en profondeur notre manière de soigner. Une chose est sûre : dans cette guerre invisible, l'intelligence artificielle vient de faire une entrée fracassante.

Hydrogène vert : la promesse d'une énergie propre... ou un mirage technologique ?

Présenté comme l'un des piliers de la transition énergétique, l'hydrogène vert suscite autant d'espoirs que de débats. Capable, en théorie, de remplacer les énergies fossiles dans de nombreux secteurs, il est souvent décrit comme une solution clé pour lutter contre la pollution et le réchauffement climatique. Mais derrière cette promesse séduisante, la réalité est plus nuancée. Contrairement à l'hydrogène "gris", produit à partir de gaz naturel et fortement émetteur de CO₂, l'hydrogène vert est fabriqué grâce à l'électrolyse de l'eau, un procédé qui utilise de l'électricité issue de sources renouvelables comme le solaire ou l'éolien. Résultat : une énergie potentiellement propre, dont la combustion ne rejette que de la vapeur d'eau. Sur le papier, les avantages sont nombreux. L'hydrogène vert pourrait décarboner des secteurs difficiles à électrifier, comme l'industrie lourde, le transport maritime ou l'aviation. Il offre aussi une solution pour stocker l'électricité produite par les énergies renouvelables, souvent intermittentes. Un enjeu majeur à mesure que ces sources prennent une place croissante



dans le mix énergétique mondial. Mais tout n'est pas si simple. Aujourd'hui, la production d'hydrogène vert reste coûteuse et énergivore. L'électrolyse nécessite d'importantes quantités d'électricité, ce qui pose la question de la disponibilité réelle d'une énergie 100 % renouvelable. Produire de l'hydrogène propre avec de l'électricité issue d'énergies fossiles reviendrait en effet à déplacer le problème plutôt qu'à le résoudre. Autre défi : les infrastructures. Transporter et stocker l'hydrogène est complexe, en raison de sa faible densité et de sa forte inflammabilité. Cela implique des investissements massifs pour adapter les réseaux existants ou en créer de nouveaux. Un chantier colossal qui pourrait ralentir son adoption à grande échelle.

Malgré ces limites, les investissements se multiplient. De l'Europe à l'Asie, en passant par les États-Unis, gouvernements et industriels misent sur cette technologie pour atteindre leurs objectifs climatiques. Certains y voient une opportunité stratégique majeure, capable de redessiner la géopolitique de l'énergie dans les décennies à venir. Alors, l'hydrogène vert est-il vraiment une solution d'avenir ? Probablement, mais pas une solution miracle. Il pourrait jouer un rôle clé dans la transition énergétique, à condition de surmonter ses défis techniques et économiques. Une chose est sûre : dans la course à la décarbonation, l'hydrogène vert s'impose déjà comme l'un des paris les plus ambitieux — et les plus scrutés — du moment.

SeybouseTimes

Un espace pour vous

Pour promouvoir l'Image de marque d'une entreprise ou d'un service, la publicité trouve toujours le talent nécessaire et la touche favorable pour y réussir.

C'est dans cet esprit là que

SeybouseTimes

Propose à ses partenaires des espaces publicitaires «sur mesure» à des tarifs avantageux avec les conseils de ses techniciens concernant la conception (graphisme et texte), le format, la périodicité.

N'hésitez pas à nous rendre visite ou à appeler notre service publicité :

038 45 58 35 / 038 45 58 36 / 038 45 58 37



Gmail va cesser de relever vos autres boîtes mail et supprimera « Envoyer en tant que »

Google poursuit le ménage dans les fonctions historiques de Gmail. En janvier 2027, la messagerie abandonnera la relève POP des comptes tiers et la fonction « Envoyer des e-mails en tant que », deux outils précieux pour centraliser plusieurs adresses e-mail dans une seule interface.

Gmail ne pourra bientôt plus servir de tour de contrôle universelle pour toutes vos adresses e-mail. À partir de janvier 2027, Google mettra fin à la relève automatique des messages provenant d'un compte tiers via POP et à « Envoyer des e-mails en tant que ». Cette dernière permet aujourd'hui d'écrire depuis Gmail tout en affichant une adresse Yahoo, Outlook, professionnelle ou personnelle hébergée par un fournisseur tiers.

Le couperet est déjà



partiellement tombé. Depuis la fin du premier trimestre 2026, les nouveaux utilisateurs ne peuvent plus configurer « Consulter d'autres comptes de messagerie », mais les réglages existants resteront actifs jusqu'en janvier 2027. Les messages déjà importés seront en revanche conservés. Gmailify et ses fonctions, qui appliquaient notamment le filtrage antispam, les

catégories et la recherche avancée de Gmail aux comptes externes, suivent le même chemin. Deux précisions s'imposent. Google ne désactivera pas l'accès POP ou IMAP à une adresse Gmail exploitée depuis un logiciel tiers. Et sur Android comme sur iPhone, l'application mobile Gmail continuera d'accueillir des comptes Yahoo, Outlook ou d'autres fournisseurs.

Il restera possible d'y lire et d'envoyer directement leurs messages, mais ces comptes ne seront plus synchronisés/rapatriés avec la boîte Gmail principale et ne profiteront plus de Gmailify. La fonction permettant d'expédier un message sous leur adresse depuis le compte Gmail principal disparaîtra également.

Des solutions de repli moins pratiques

Alors, pourquoi un tel ménage qui plus est sur des fonctions historiques et appréciées de Gmail ? Google explique qu'elles mobilisent désormais des ressources de maintenance disproportionnées. L'entreprise n'avance pas d'autre justification technique comme, par exemple, le DMARC et le potentiel taux élevé de courriels bloqués ou, encore, la rigidité du protocole POP pour l'exploitation des métadonnées.

Signalons tout de même que les autres adresses Gmail détenues par l'utilisateur et les alias hébergés dans Google Workspace ne sont pas concernés par ces changements.

Pour continuer à réunir vos messages dans la même interface, vous devrez donc activer un transfert automatique vers Gmail, ajouter le compte externe à l'application mobile via IMAP ou, carrément, passer par un client comme Thunderbird, Outlook ou Apple Mail. Mais le transfert ne remplacera pas « Envoyer en tant que » sur le Web.

À l'heure où Gemini gagne toujours plus de place dans Gmail, Google coupe des fonctions qui avaient fait du service bien plus qu'une simple boîte mail.

Samsung Galaxy Z Flip8 : le smartphone pliant compact est déjà en promo sur Amazon

À peine commercialisé début juillet 2026, le Galaxy Z Flip8 profite déjà d'une belle remise sur Amazon. Ce dernier smartphone pliant compact de Samsung, salué pour sa finesse record et son écran externe repensé, passe à 1285 € au lieu de 1499 € en version 512 Go.

Ce nouveau pliable au format poudrier affiche 6,1 mm d'épaisseur une fois déplié et 13,1 mm une fois replié, soit une réduction notable par rapport au Z Flip7, pour un poids de 180 grammes. Son écran principal Dynamic AMOLED 2X de 6,9 pouces atteint désormais 3000 nits de luminosité maximale, tandis que l'écran externe de 4,1 pouces passe pour la première fois à 120 Hz et gagne en fonctionnalités comme centre de contrôle rapide, permettant de répondre aux messages ou de contrôler la domotique sans

ouvrir le téléphone. Il embarque la nouvelle puce maison Exynos 2600 gravée en 2 nm, épaulée par 12 Go de RAM, avec une batterie de 4300 mAh identique en capacité à la génération précédente mais reposant sur une nouvelle technologie silicium-carbone.

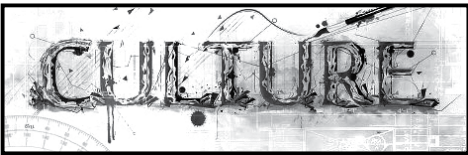
Une évolution mesurée plutôt qu'une révolution. Plusieurs tests s'accordent sur un constat similaire : ce Z Flip8 «se bonifie lentement mais sûrement» plutôt que de proposer une rupture technologique majeure par rapport à son prédécesseur. Un test mesure une autonomie de 17h28 en usage mixte, soit 1h20 de plus qu'en 2025, un progrès notable obtenu malgré une capacité de batterie strictement identique à 4300 mAh, grâce à la nouvelle technologie silicium-carbone plus efficiente. La recharge

complète s'effectue également plus rapidement, en 1h29 contre près de 30 minutes de plus sur le modèle précédent, un gain appréciable au quotidien malgré une puissance de charge filaire qui reste limitée à 25 W. Le vrai sujet de cette génération : la hausse généralisée des prix. Le contexte tarifaire de ce lancement mérite d'être connu : Samsung a relevé les prix de 100 à 180 € selon les versions par rapport au Z Flip7, une hausse directement liée aux tensions actuelles sur l'approvisionnement en composants électroniques, notamment la mémoire, dont la demande explose avec le développement de l'intelligence artificielle. Un article spécialisé évoque même ce phénomène comme un «nouveau normal» qui risque de durer plusieurs années, les fabricants de smartphones



n'étant pas les seuls concernés par cette flambée des coûts de production. Dans ce contexte, une remise disponible dès les premières semaines de commercialisation constitue une opportunité d'autant plus notable, alors que la tendance générale du marché reste clairement orientée vers la hausse. À 1285 €, ce Samsung Galaxy

Z Flip8 512 Go permet d'accéder au dernier pliable compact de la marque avec une remise appréciable, dans un contexte où les prix de la gamme pliable Samsung ont globalement grimpé cette année. Une évolution mesurée mais cohérente, qui plaira surtout à ceux qui recherchent un smartphone pliant fin, léger et doté d'un écran



CRASC d'Oran

Colloque international consacré à la montagne

Le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) d'Oran organise, les 1er et 2 décembre 2026, son premier Colloque international intitulé «La montagne comme objet de recherche, entre symbolique et approches de terrain».

Explorer la montagne comme objet d'étude multi-dimensionnel

À travers cette rencontre scientifique, l'institution ambitionne de réunir des chercheurs issus de disciplines variées, afin d'explorer la montagne comme un objet d'étude multi-dimensionnel, à la croisée des sciences humaines, sociales, environnementales, juridiques, économiques et culturelles. Ouvert aux contributions en arabe, en français et en anglais, le colloque s'inscrit dans une dynamique internationale de recherche sur les espaces montagnards. L'appel à communications invite les chercheurs à proposer des travaux portant sur les multiples dimensions de la montagne, qu'elles soient

symboliques, scientifiques ou liées aux réalités du terrain. Dix axes de recherche structurent le programme scientifique. Ils abordent notamment la toponymie montagnarde, les dimensions écologiques et géographiques, la place de la montagne dans les religions, l'histoire et l'archéologie, les mythes et les traditions, la littérature et les arts, les sociétés montagnardes, la psychologie, les enjeux géopolitiques et juridiques, le développement économique, le tourisme ainsi que les pratiques sportives en milieu montagnard.

Dépasser les frontières académiques traditionnelles

Les organisateurs souhaitent ainsi dépasser les frontières académiques traditionnelles, afin de proposer une lecture globale de la montagne envisagée à la fois comme espace naturel, territoire de vie, patrimoine culturel, lieu de mémoire, symbole religieux, ressource économique et objet politique. Cette approche interdisciplinaire vise également à encourager la coopération entre institutions de recherche

nationales et internationales spécialisées dans les études montagnardes, avec la perspective de développer de futurs projets scientifiques communs. Les chercheurs souhaitant participer devront soumettre des travaux originaux, inédits et conformes aux normes scientifiques en vigueur. Les résumés, accompagnés d'un curriculum vitae, sont attendus avant le 30 août 2026. Les auteurs retenus seront informés le 10 septembre, tandis que les textes complets devront être transmis au plus tard le 10 octobre. La participation définitive sera confirmée après réception et validation des communications intégrales.

Un comité scientifique international et pluridisciplinaire

Présidé par le professeur Ammar Manaa, directeur du CRASC, l'événement réunira un comité scientifique composé de chercheurs algériens et étrangers représentant plusieurs universités et centres de recherche d'Afrique, d'Europe et du monde arabe. Cette diversité témoigne de la volonté des organisateurs de faire de cette



première édition un espace d'échanges scientifiques internationaux consacré à l'un des objets de recherche les plus riches et les plus transversaux des sciences contemporaines. Créé en 1992 et basé à Oran, le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) est un établissement public de recherche placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Sa mission principale consiste à développer des programmes de recherche fondamentale et appliquée en anthropologie sociale et culturelle, en lien avec les besoins du développement national. Le CRASC conduit

des études sur les transformations de la société algérienne, les institutions, les mouvements sociaux, les pratiques culturelles, les dynamiques territoriales et les modes d'organisation des communautés. Il réalise également des enquêtes de terrain, contribue à la production et à la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales, assure la formation et le perfectionnement des chercheurs, organise des colloques et séminaires scientifiques et publie plusieurs revues et ouvrages spécialisés pour promouvoir la recherche et favoriser les échanges scientifiques à l'échelle nationale et internationale.

Agence algérienne pour le rayonnement culturel

Atelier dédié à la critique cinématographique



L'AARC lance un atelier dédié à la critique cinématographique au profit des journalistes et professionnels des médias. L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) lance un atelier dédié à la critique cinématographique, une initiative destinée à renforcer les compétences des journalistes et professionnels des médias dans l'analyse des

œuvres du septième art.

Promotion d'un discours critique spécialisé

Prévu à la Villa Dar Abdeltif, à Alger, ce cycle de formation s'inscrit dans une démarche de soutien à la presse culturelle et de promotion d'un discours critique spécialisé. Selon l'AARC, cette formation répond à un besoin croissant de développer une véritable culture de

la critique cinématographique au sein des médias. L'objectif est d'aller au-delà des comptes rendus descriptifs et des impressions générales pour proposer des analyses approfondies, fondées sur la maîtrise du langage filmique, la compréhension des courants esthétiques et la prise en compte des contextes artistiques et intellectuels des œuvres. À travers cette initiative, l'agence entend également rapprocher le monde du cinéma et celui du journalisme culturel. Elle ambitionne de faire de la critique un espace d'interprétation, de décryptage et de réflexion susceptible d'enrichir le débat public autour des productions cinématographiques et de contribuer à l'essor d'une presse culturelle de qualité. L'atelier sera animé par le Dr Elias Boukhmoucha et accueillera 20 journalistes sélectionnés sur dossier. Les participants suivront 8 séances de formation organisées entre le 8 octobre et le 24 décembre 2026 à la Villa Dar Abdeltif.

L'histoire du cinéma au cœur de la

formation

Les rencontres se dérouleront les 8 et 22 octobre, les 5 et 19 novembre, puis les 3, 17, 23 et 24 décembre. Le programme vise à développer les capacités d'analyse critique de films de différents genres, à fournir aux participants les outils méthodologiques de l'écriture critique et à approfondir leur connaissance de l'histoire du cinéma ainsi que de ses principaux courants esthétiques. Il prévoit également un travail sur l'analyse de l'image, du récit, de la mise en scène et du jeu des acteurs, avec l'ambition d'élever le traitement journalistique du cinéma au rang d'une véritable critique spécialisée. La formation est ouverte aux journalistes et aux professionnels des médias manifestant un intérêt pour le cinéma ou la culture. Les candidats devront s'engager à suivre l'ensemble des huit séances et à participer aux exercices pratiques. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 10 septembre 2026. Les dossiers de candidature doivent comprendre un CV.



Les reflets pluriels du festival d'été de Kalaa Kebira

Comme chaque été, le festival « Miroirs des Arts » est de retour à Kalaa Kebira. Manifestation de proximité, basé sur les compétences de la région, le Miroir des Arts propose une programmation éclectique ainsi que des hommages aux figures de la pensée et de la culture. La ville de Kalaa Kebira accueillera, du 14 au 22 août 2026, la onzième édition de son Festival d'été « Miroirs des Arts », organisée par l'Association Ichrak pour la Culture et les Arts, avec le soutien de la Délégation régionale des Affaires culturelles de Sousse, sous la direction d'Abdelhakim Belaïd. Durant neuf jours, le festival proposera une programmation riche mêlant musique, théâtre, cinéma, poésie et rencontres intellectuelles. Les festivités s'ouvriront avec un concert du saxophoniste Seifeddine Maïouf, avant de laisser place, le lendemain, à la représentation de la pièce « Impasse », produite par la compagnie Tragedia de Sfax.

Le 16 août, le public découvrira les traditions chorégraphiques de l'Inde à travers un spectacle de la troupe Gujarat Folk Dance Group, tandis que le 17 août sera consacré au cinéma tunisien avec la projection du film « Sahebek Rajel », réalisé par Kaïs Chkir. La soirée du 18 août mettra la poésie à l'honneur avec « La Nuit des Vers », animée par la journaliste Aroussia Boumiza. Plusieurs poètes de renom y prendront part, notamment Moncef Mezghanni, Omar Dghrir, Lotfi Methlouthi, Fathi Naceri ainsi que le poète jordanien Mohammad Nour Al-Gharabia. La rencontre sera ponctuée d'intermèdes musicaux interprétés par le musicien irakien Mohammad Zaki Darwich. Le 20 août, l'Ensemble Al-Machrek de musique arabe de Sousse proposera une soirée musicale entièrement féminine, invitant le public à redécouvrir les grands classiques du répertoire oriental. Le festival réserve également une place importante à la ré-



flexion et au débat culturel. Le 21 août se tiendra la rencontre « Miroirs du Livre », organisée en partenariat avec l'Association Sciences et Patrimoine. Le lendemain, le Palais municipal de Kalaa Kebira accueillera un colloque scientifique consacré au thème « L'avenir de la langue arabe parmi les langues du monde », présidé par l'écrivaine Amira Ghenim et réunissant plusieurs universitaires et intellectuels, parmi lesquels

Walid Zidi, Amina Rmili, Samir Sahimi et Mohamed Kadi. Cette journée sera également marquée par un hommage rendu au professeur de droit constitutionnel Sadok Belaïd, en présence des membres de sa famille, en reconnaissance de son parcours académique et de sa contribution à la pensée juridique tunisienne. La clôture du festival sera assurée par un concert de la chanteuse Aya Daghnouj, sur la

scène en plein air de la Maison de la Culture de Kalaa Kebira. En parallèle, un salon collectif des arts plastiques se tiendra durant toute la durée du festival dans le hall de la Maison de la Culture. Il réunira les artistes Samir Ben Alia, Sonia Khalifa, Lotfi Ben Salah, Firas Ben Alia, Najib Bougcha et Firas Abed, offrant au public un parcours artistique qui complète la richesse de cette onzième édition.

Bella Hadid est la vedette de la campagne pré-automne d'Alo

Le mannequin américano-néerlandais d'origine palestinienne Bella Hadid est le visage de la campagne pré-automne 2026 de la marque de vêtements de sport Alo, dévoilée cette semaine et photographiée à Los Angeles. La campagne a été réalisée par le duo de photographes de mode Mert & Marcus et stylisée par Mimi Cuttrell. Elle associe des portraits intimistes à ce que la marque décrit comme une « narration cinématographique », mettant en scène les paysages naturels et urbains de la ville. Les images adoptent une ambiance plus sobre et épurée que le glamour haute couture auquel Bella Hadid a habitué le public. Cette campagne marque ses retrouvailles avec Alo, après sa première apparition dans la campagne automne 2025 de la marque. Bella Hadid porte une sélection



de pièces techniques de la marque, notamment un ensemble ivoire composé de leggings assortis à un haut coordonné, un débardeur ajusté, un short de course ainsi que des chaussures de trail noires. Des vêtements d'intérieur, comme un short de survêtement court et une veste oversize, sont également mis à l'honneur. À travers ce mélange de nouveautés et de pièces emblématiques, Alo souligne la polyvalence de sa

collection, adaptée aussi bien à la pratique sportive qu'au quotidien. Cette séance photo pré-automne fait suite à une période particulièrement intense pour la marque, qui a dévoilé plus tôt cet été une collection de lunettes de soleil dans le cadre d'une campagne mettant en vedette plusieurs mannequins, dont Lila Moss et Amelia Gray. Ces dernières années, Alo a élargi son offre avec des col-

lections de mode balnéaire, des chaussures, des produits de beauté ainsi qu'une gamme de sacs. Fondée à Los Angeles en 2007, Alo a connu une croissance rapide ces dernières années. La marque exploite aujourd'hui plus de 150 boutiques à travers le monde et propose une offre couvrant les vêtements de sport, les chaussures, les soins de la peau et les produits de beauté. Cette campagne vient couronner une année particulièrement chargée pour Bella Hadid. Plus tôt en 2026, Prada l'a nommée première ambassadrice mondiale de sa ligne beauté. En mai, elle a foulé le tapis rouge du Festival de Cannes dans une robe blanche Prada réalisée sur mesure, également stylisée par Mimi Cuttrell, à l'occasion de la première du film « Garance ». Depuis, elle a incarné la pre-

mière campagne de Revolve Los Angeles, la toute première marque propre du distributeur américain, avant de faire son retour sur les podiums de Saint Laurent après un traitement contre la maladie de Lyme. En dehors des défilés, elle a poursuivi le développement de sa marque de parfums, Orebella, lancée cette année au Moyen-Orient chez Ulta Beauty. Fille du promoteur immobilier américano-palestinien Mohamed Hadid, Bella Hadid est depuis longtemps l'une des personnalités les plus engagées de l'industrie de la mode sur les questions palestiniennes. Elle apparaît régulièrement sur les tapis rouges internationaux dans des tenues inspirées de la culture palestinienne et, avec sa sœur Gigi Hadid, a fait un don d'un million de dollars pour soutenir les opérations de secours à Gaza.



Après un infarctus, les questions que l'on se pose

Pour les personnes qui ont fait un infarctus, la vie d'après soulève de nombreuses questions que l'on n'ose pas toujours poser à son médecin traitant ou à son cardiologue. Nous avons réuni les plus fréquentes auxquelles nos experts ont répondu. Après un incident cardiaque, il est légitime de s'interroger sur la manière dont la maladie affecte tous les aspects du quotidien. Adopter les bons réflexes permet aussi de réduire le risque de rechute.

Peut-on vraiment récupérer après un infarctus ?

Oui, on peut retrouver une vie normale dans plus de 80 % des cas après un infarctus, mais à deux conditions. D'abord celle du délai de prise en charge : « Il faut idéalement que tout ait été fait dans les 2 heures maximum, entre le moment où l'on a ressenti les premiers symptômes et appelé le Samu et celui où l'on a été pris en charge en service de cardiologie », rapporte le Dr Arnaud Sudre, responsable du plateau technique de cardiologie interventionnelle, Institut Cœur Poumon, au CHU de Lille. Mais c'est aussi de nous dont dépend la suite : « On ne peut vraiment récupérer après un infarctus, et réduire le risque de récurrence, qu'à la condition absolue de prendre scrupuleusement ses médicaments et d'avoir une hygiène de vie adéquate, en arrêtant la cigarette », insiste la Dre Stéphane Manzo-Silberman, cardiologue interventionnelle, département de cardiologie à l'hôpital Lariboisière (Paris). En continuant à fumer, on multiplie en effet par deux le risque de récurrence.

Les cellules cardiaques détruites se régénèrent-elles ?

Non. Les cellules mortes ne peuvent pas repousser ! Néanmoins, on sait aujourd'hui que, pratiquée régulièrement, l'activité physique peut induire une revascularisation du cœur par un double mécanisme : « L'exercice stimule la libération par la moelle osseuse de cellules souches qui, une fois passées dans la circulation, vont se différencier en cellules endothéliales, explique la Dre Marie-Christine Iliou, cardiologue, cheffe de service de réadaptation cardiaque et prévention secondaire, hôpital Coeurin-Celton (Issy-les-Moulineaux). Celles-ci vont alors soit former de nouveaux vaisseaux au niveau du cœur, soit déclencher l'ouverture de petites artères



collatérales existantes mais qui, jusque-là, étaient "dormantes". » L'activité physique va ainsi agir comme un pontage naturel, permettant de court-circuiter les portions d'artères rétrécies ou bouchées. Pre Claire Mounier-Vehier - cardiologue C'est dire l'importance de reprendre une activité physique quotidienne.

L'alimentation peut-elle résoudre un problème d'artères bouchées ?

Non. « Le seul moyen de déboucher une artère est "mécanique" : soit par pontage, soit par angioplastie », précise le Dr Jean-François Renucci, spécialiste en médecine vasculaire, CHU La Timone (Marseille). En revanche, l'alimentation, combinée aux médicaments et à l'activité physique, idéalement dans le cadre d'un programme d'éducation thérapeutique (EPT), évite que la lésion ne s'aggrave ou que des plaques se forment ailleurs. » Si l'on a par exemple trop de LDL-c, on peut le faire baisser de 10 à 15 % avec l'alimentation seule, mais jusqu'à 50 % avec les statines. Et si l'activité physique n'agit pas sur le LDL-c, elle peut en revanche réduire le risque de récurrence de 25 % à cinq ans. À noter que les conseils alimentaires sont similaires à ceux proposés en prévention, sauf qu'il faut se limiter à 2 fruits par jour.

Angioplastie, pontage : comment ça marche ?

L'angioplastie : ?sous anesthésie locale, elle consiste à introduire un petit ballonnet au niveau de la zone rétrécie qui, en gonflant, va repousser la plaque d'athérome et élargir le diamètre de l'artère. Le ballonnet est ensuite remplacé par un stent, un petit tube en mailles métalliques,

qui maintient l'artère ouverte. L'angioplastie doit être réalisée dans les 2 heures qui suivent l'infarctus. Si ce délai ne peut être assuré, le cardiologue pratique une fibrinolyse, qui repose sur l'injection d'un médicament dans l'artère pour détruire le caillot. Le pontage : ?sous anesthésie générale, cette chirurgie consiste à court-circuiter la zone rétrécie ou bouchée de l'artère, en réalisant un "pont" en val de l'obstruction. Ce pont est constitué d'un segment de veine prélevé sur la jambe ou de la dérivation d'une artère mammaire. « Le pontage, qui ne représente aujourd'hui que 2 à 3 % des prises en charge de l'infarctus, reste incontournable dans certaines situations complexes, notamment en cas de diabète, lorsque les artères sont très dégradées », précise le Dr Sudre.

Les médicaments après un infarctus, faut-il forcément les prendre à vie ?

Oui : « Car c'est un "ange gardien" qui permet d'éviter un deuxième accident », confirme la Pre Claire Mounier-Vehier, cardiologue, cheffe du service de médecine vasculaire et d'hypertension artérielle à l'Institut Cœur Poumon, CHU de Lille, et cofondatrice de Agir pour le cœur des femmes. Le traitement peut toutefois être modulé. Par exemple, dans la durée du traitement antiagrégants plaquettaires, où l'aspirine est d'emblée couplée à un autre médicament de cette famille : « Cette bithérapie, jusque-là prescrite un an, est désormais raccourcie à six mois, voire à trois mois, si la zone où se situe la lésion de l'artère est courte, qu'il ne s'agit pas d'une récurrence d'infarctus, qu'il n'y a pas de diabète ou d'insuffisance rénale », dit le Dr Manzo-Silberman.

À quoi servent les médicaments prescrits ?

Les bêta-bloquants : réduisent la pression artérielle et la fréquence cardiaque. Les antiagrégants plaquettaires : empêchent la formation d'un nouveau caillot. Les statines : préviennent l'apparition de nouvelles plaques d'athérome et stabilisent celles déjà existantes. Si cela ne suffit pas, l'ézétimibe agit en synergie avec la statine en freinant l'absorption du cholestérol alimentaire dans l'intestin qui est alors évacué sans passer dans la circulation sanguine. Les inhibiteurs de l'enzyme de reversion (IEC) ou les antagonistes des récepteurs de l'angiotensine (ARA2) : luttent contre l'hypertension artérielle, préviennent le remodelage et la dilatation du ventricule gauche et améliorent la souplesse de l'artère.

Quelles précautions prendre avec les antiagrégants plaquettaires ?

Il faut les arrêter en cas d'intervention qui provoque des saignements importants. « Après une intervention cardiaque aiguë, les petites opérations chirurgicales non urgentes doivent être différées le plus possible, un an idéalement, prévient la Pre Mounier-Vehier. Si l'on n'a pas le choix, c'est au chirurgien et au cardiologue d'établir la fenêtre d'interruption du traitement. » S'il s'agit de soins dentaires, la plupart des actes classiques (détartrage...) ne nécessitent pas l'arrêt des antiagrégants plaquettaires, mais par précaution, il est préférable de demander l'avis de son cardiologue.

Quand peut-on reprendre une activité physique ?

Le plus tôt possible ! « Des études ont montré que plus précoce est

la reprise d'une activité physique, moins il y a de risques de séquelles cardiaques, notamment liées au remodelage du cœur. Les personnes qui n'ont pas bénéficié d'une réadaptation cardiaque dans un centre de rééducation dédié (70 % des patients) doivent attendre le feu vert du cardiologue et avoir passé à minima un test d'effort afin d'adapter le programme en fonction de leurs capacités. Programme qui associe activités d'endurance (vélo, marche, natation...) et de renforcement musculaire, exactement comme on le préconise en prévention. Mais attention : « Il faut y aller très progressivement, prévient la Dre Iliou. Il n'est pas question de faire tout et tout de suite ! » De plus, après un accident cardiaque, on ne dépasse pas l'intensité modérée : on est un peu essoufflé, mais capable de dire des phrases courtes avec fluidité. Enfin, si on était très sédentaire, il est important de commencer par des exercices de renforcement musculaire très faciles.

Vais-je retrouver une vie sexuelle normale ?

Oui, dans la grande majorité des cas. Le délai entre l'accident cardiaque et la reprise de l'activité sexuelle dépend néanmoins de la gravité de l'infarctus, chez les hommes comme chez les femmes. De 4 à 6 semaines en moyenne s'il a été "modéré" et sans complications, jusqu'à 8 semaines s'il y a eu pontage. Dans tous les cas, il faut oser en parler à son cardiologue, qui pourra aussi apporter son avis et donner son feu vert. Quid de la dysfonction érectile chez les hommes sous antihypertenseurs ? « Les molécules les plus récentes n'ont généralement plus cet effet secondaire, dit le Pr Mounier-Vehier. Toutefois, en cas de dysfonction érectile, les traitements comme le Viagra, le Cialis ou le Levitra, ne sont pas contre-indiqués, sauf chez les personnes qui prennent des vasodilatateurs à base de dérivés nitrés. » Du côté des femmes, certains diurétiques, bêta-bloquants et antihypertenseurs peuvent avoir un effet délétère sur la libido et provoquer une sécheresse vaginale. On peut alors leur proposer des œstrogènes par voie locale, sauf en cas d'antécédents de cancer gynécologique, ou des lubrifiants et hydratants intimes sans hormones.



Comment faire pour renforcer ses cheveux ?

Fibres qui cassent, longueurs qui s'affinent, densité en berne... entre stress, déséquilibres alimentaires, variations hormonales et agressions extérieures, la chevelure est soumise à rude épreuve. Mais il existe aujourd'hui une multitude de solutions ciblées pour lui redonner force et résistance. Conseils d'expertes.

Les compléments alimentaires, pour agir de l'intérieur

Ainsi, lorsqu'ils manquent de vigueur, c'est souvent le signe que l'organisme n'a pas reçu tous les nutriments nécessaires. La kératine, protéine qui compose à 95 % la fibre capillaire, dépend ainsi directement de l'apport en acides aminés présents dans la viande, le poisson, les œufs ou encore les légumineuses. Des compléments adaptés (acides aminés, oméga-3, zinc, vitamine D) peuvent donc aider à relancer la croissance et à renforcer la fibre dès sa formation.

L'avis de la dermatologue
Les compléments alimentaires n'ont d'intérêt réel qu'en cas de carence avérée en fer ou de trouble thyroïdien, qui peuvent provoquer une chute de cheveux, d'où l'importance d'un bilan médical préalable.

Dre Marina Alexandre
- Dermatologue

En dehors de ces cas, l'efficacité reste peu démontrée scientifiquement. Les fameuses "chutes de cheveux saisonnières" ou liées au stress (les effluviums télogènes) finissent généralement par se résorber d'elles-mêmes en trois mois, soit la durée moyenne d'une cure, ce qui entretient souvent une illusion d'efficacité. Les formules classiques associent vitamines du groupe B, zinc, fer, soufre, oméga-3 ou biotine, mais leur effet demeure marginal ».

Le conseil de l'experte



capillaire

« Soignez votre alimentation ! », dit Malika Lemzili-Coștil, consultante en expertise capillaire.

« Les bons gras, en particulier les oméga-3 issus des poissons gras, des noix ou des graines de lin, renforcent l'élasticité de la fibre et limitent son dessèchement ;

Le fer et le zinc jouent un rôle majeur dans la croissance : le premier aide à oxygéner les follicules pileux, tandis que le second intervient dans la synthèse de la kératine ;

La vitamine D, souvent déficitaire, agit sur le cycle capillaire en favorisant la phase de croissance active.

À l'inverse, le stress chronique, le manque de sommeil et la déshydratation peuvent accentuer la chute. Veiller à une alimentation équilibrée, variée et riche en micronutriments, est donc la première arme pour retrouver des cheveux plus forts et plus résistants ».

Mon shopping

Version gummies. Un cocktail de vitamines B5, B6, B8 (biotine), B9, B12, C, E et de pommes du verger pour accélérer la pousse, réduire la chute et rendre le cheveu plus fort et plus dense. Gummies Cure pousse de cheveux, In Haircare, 26,90 € les 60 gummies. Pharmacies ;

Booster de croissance.

En inhibant l'enzyme 5-réductase, qui limite la formation de DHT, hormone issue de la testostérone, il aide à freiner la chute et à préserver la densité capillaire. Complément anti-chute hormonale DHT Blocker, Make My Mask, 89 € les 180 gélules (3 mois). Pharmacies ;

Anti-casse. Une formule complète au complexe Hair Activ+ Fortify (vitamines B5, B6, B8, B9 et zinc), pour renforcer la fibre capillaire de la racine à la pointe. Forcapil Fortifiant Kératine +, Arkopharma, 16,90 € les 60 gélules. Pharmacies.

Les soins fortifiants, le premier geste sous la douche

Un bon shampoing sert d'abord à nettoyer la fibre et le cuir chevelu... mais il peut aussi devenir un allié fortifiant. Certains actifs sont particulièrement intéressants pour renforcer la tige : la caféine, qui stimule la microcirculation et aide à prolonger la phase de croissance du cheveu, les peptides, petites chaînes d'acides aminés qui apportent un signal de régénération aux cellules et participent à renforcer l'ancrage du bulbe, ou encore les céramides qui agissent comme un ciment intercellulaire et consolident la fibre, la rendant moins perméable aux agressions.

Santé Magazine : Prends

soin de toi, un email à la fois !

Chaque jour, recevez des astuces santé qui font vraiment la différence. Bien manger, bien bouger, mieux dormir... Tout ce qu'il vous faut pour une vie saine et zen, à portée de clic !

L'avis de la dermatologue
La première chose à faire, avant même de penser à booster le cheveu, c'est de choisir un soin adapté à sa problématique réelle.

Dre Marina Alexandre
- Dermatologue

Concrètement, on opte pour un shampoing en phase avec son cuir chevelu (gras, sec, sensible...) et un après-shampoing cohérent avec l'état des longueurs (sèches, abîmées, colorées...). Un bon lavage est essentiel pour assainir le cuir chevelu et éviter qu'un excès de sébum, de pellicules ou de résidus n'étouffe la pousse. En revanche, les actifs présents dans un shampoing ont peu de chances d'agir en profondeur : le temps de contact est trop court et la peau du cuir chevelu, très épaisse, limite la pénétration.

Quant aux shampoings "anti-chute", leur effet est avant tout cosmétique, ils ont surtout un effet volumisant, qui gaine la tige et donne une impression de densité. Autrement dit,

ils ne stoppent pas la perte mais améliorent l'apparence immédiate de la chevelure ».

Le conseil de l'experte capillaire

« On a tendance à appliquer son shampoing un peu partout, mais l'essentiel est de cibler les bonnes zones : le sommet du crâne, les tempes, la nuque et l'arrière des oreilles, là où s'accumulent le sébum et les résidus de produits, explique Malika Lemzili-Coștil. Ensuite, il faut bien l'émulsionner en ajoutant un peu d'eau tout en massant, c'est ce geste qui active vraiment le nettoyage et évite d'utiliser trop de produit qui, mal rincé, étouffe le bulbe. » Un massage doux du cuir chevelu pratiqué lors du lavage n'est pas non plus anodin, il stimule la circulation sanguine et permet aux actifs de mieux pénétrer.

Mon shopping

Renforce la fibre. Pensée pour nourrir le cuir chevelu, renforcer la fibre capillaire et stimuler la croissance naturelle, cette formule avancée réduit la casse et booste la densité pour une chevelure visiblement plus volumineuse. Shampoing Long & Strong, Keune Haircosmetics, 24,45 € les 300 ml. keune.com ;

Anti-fatigue. Enrichi en huiles essentielles d'eucalyptus, de cannelle et de menthe, en kératine végétale et en huile d'olive pour renforcer la chevelure. Shampoing Fortifiant anti-chute, Mon Shampoing, 40,90 € les 300 ml. shop.monshampoing.fr ;

Détoxifiant. Un cocktail de vanille Planifolia, de vanille Tahitensis de Polynésie hydratante et de kératine végétale de chardon-marie réparatrice et détoxifiante, pour une fibre régénérée et un cuir chevelu respecté. Shampoing Doux Oxygénant, Hei Poa, 12,50 € les 250 ml. Pharmacies.

Princesse Eugenie : sa fille née au Portugal, ce que ce choix change pour son avenir

La princesse Eugenie et Jack Brooksbank ont accueilli leur troisième enfant au Portugal, un pays devenu leur deuxième maison depuis 2022. Une naissance loin de Londres qui soulève déjà des questions sur l'avenir de leur petite fille.

Eugenie et Jack Brooksbank ont choisi un cadre bien différent de celui des précédentes naissances royales pour accueillir leur troisième enfant. Le couple a annoncé l'arrivée de sa petite fille, née le 3 août dans un hôpital de Lisbonne, au Portugal. Une première pour la famille, puisque leurs deux fils aînés, August et Ernest, avaient vu le jour au Portland Hospital de Londres, l'établissement où Eugenie et sa sœur Beatrice étaient elles-mêmes nées. Cette naissance s'inscrit dans le nouveau quotidien du couple, partagé depuis plusieurs années entre le Royaume-Uni et le Portugal. En 2022, Jack Brooksbank a commencé une nouvelle activité professionnelle auprès de Mike Meldman, promoteur immobilier et partenaire de George Clooney, ainsi qu'au sein de Discovery Land Company. Cette évolution profes-

sionnelle a conduit la famille à passer environ la moitié de l'année au Portugal.

Eugenie, nièce du roi Charles III et fille du prince Andrew et de Sarah Ferguson, semble avoir trouvé dans ce pays un bel équilibre, bien différent de la vie londonienne. Avec Jack et leurs enfants, elle réside dans un complexe très exclusif où situé sur la côte de l'Alentejo, où aucun bien ne se vend en dessous de 3 millions de livres sterling. Parmi les habitants ou voisins célèbres du secteur figureraient notamment le créateur Christian Louboutin ou le pilote de Formule 1 Max Verstappen.

Pourquoi sa fille n'aura pas automatiquement la nationalité portugaise

Si cette naissance au Portugal a immédiatement attiré l'attention, elle ne signifie pas pour autant que la petite fille d'Eugenie possède automatiquement la nationalité portugaise. Comme ses deux parents sont britanniques, elle obtient en revanche la nationalité britannique par filiation, même si elle est née hors du Royaume-Uni. Le Portugal applique des règles différentes. Contrairement à certains pays



qui accordent leur nationalité à la naissance sur leur territoire, le pays ne prévoit pas d'accès automatique à la citoyenneté pour les enfants nés de parents étrangers. Pour qu'un enfant puisse devenir portugais dès sa naissance, certaines conditions liées à la situation de ses parents doivent être remplies. Selon le site du journal Hello ! les règles portugaises actuelles exigent notamment qu'un parent ait résidé légalement dans le pays pendant cinq ans avant la naissance de l'enfant. Or Eugenie et Jack Brooksbank ne vivent au Portugal que depuis 2022. Ils n'avaient donc pas atteint la durée de résidence requise au moment de la naissance de

leur fille. La petite fille pourrait toutefois avoir d'autres possibilités à l'avenir si ses parents souhaitent demander la nationalité portugaise pour elle. La législation prévoit en effet plusieurs voies d'accès, notamment liées au parcours scolaire suivi dans le pays. Le Portugal et le Royaume-Uni autorisant tous deux la double nationalité, cette option reste envisageable.

Un prénom tout trouvé pour la première fille d'Eugenie ?

Alors que son prénom n'a pas encore été dévoilé, les spéculations vont déjà bon train autour du choix des jeunes parents. Une tradition familiale pourrait toutefois donner un indice sur son deuxième

prénom : la petite fille pourrait porter celui d'Elizabeth, en hommage à son arrière-grand-mère, la reine Elizabeth II. Ce prénom occupe une place particulière dans la famille royale britannique. La princesse Anne porte notamment le prénom complet Anne Elizabeth Alice Louise, tandis que sa fille Zara Tindall a également reçu Elizabeth comme deuxième prénom. La princesse Beatrice, a elle aussi transmis cet héritage à ses filles : Sienna Elizabeth Mapelli Mozzi et Athena Elizabeth Rose Mapelli Mozzi. Plusieurs arrière-petites-filles de la reine disparue en 2022 portent également ce prénom, parmi lesquelles la princesse Charlotte Elizabeth Diana, Lena Elizabeth Tindall, Isla Elizabeth Phillips ou encore Lilibet Diana Mountbatten-Windsor. Pour cette troisième enfant, Eugenie et Jack pourraient donc perpétuer à leur tour ce lien avec la souveraine. Une manière discrète de garder une trace de l'héritage familial, alors que leur fille commence son histoire entre deux pays : le Royaume-Uni de ses origines et le Portugal où elle est née...

Mort de Mary Rivera : l'actrice de Spider-Man No Way Home est décédée à l'âge de 82 ans

Triste nouvelle pour les fans de la franchise Spider-Man. Mary Rivera est décédée à l'âge de 82 ans à Honolulu, à Hawaï. Elle était surtout connue pour son rôle dans Spider-Man : No Way Home aux côtés de Tom Holland et Zendaya.

Les fans de Spider-Man se souviendront sûrement de son visage. Mary Rivera, qui avait incarné la grand-mère de Ned dans Spider-Man : No Way Home, est décédée à l'âge de 82 ans. D'après sa nécrologie, sa disparition remonte au 15 avril dernier à Honolulu, à Hawaï. Une cérémonie commémorative avait eu lieu en juin dernier à l'église Trinity Central Oahu, à Mililani. Elle laisse dans le deuil son époux, Alejandro Rivera, ses enfants, Carmela Jones, Paul Rivera, Edwin Rivera et Angela Kelly, ses onze petits-enfants et ses



quatre arrière-petits-enfants.

Un membre de sa famille a confié au site américain TMZ que l'actrice avait été victime d'un AVC et placée sous assistance respiratoire. Il a également indiqué à nos confrères que Mary Rivera était «extrêmement fière» de sa participation au blockbuster de Marvel. Ce sont ses proches qui l'avaient encouragée à auditionner pour ce rôle. Les

producteurs de Spider-Man : No Way Home avaient publié une annonce sur Facebook, dans laquelle il était indiqué qu'ils recherchaient une actrice philippine âgée de 50 à 90 ans pour incarner la grand-mère de Ned.

Mort de Mary Rivera à 82 ans : Quel était son rôle dans Spider-Man : No Way Home ?

Mary Rivera n'avait jamais mis les pieds sur un plateau

de tournage avant son rôle dans Spider-Man : No Way Home. Les spectateurs se souviennent de son personnage comme étant l'un des seuls à avoir été en présence du Peter Parker, interprété par Tobey Maguire et Andrew Garfield. Ces derniers sont convoqués chez Ned alors que lui et MJ recherchent leur Peter Parker, joué par Tom Holland. La grand-mère de Ned entre alors dans le salon, et demande au héros incarné par Andrew Garfield de nettoyer les toiles d'araignée du plafond en tagalog.

Véritable succès à sa sortie, Spider-Man : No Way Home a réalisé le quatrième meilleur démarrage mondial de tous les temps avec 600 millions de dollars de recettes, juste derrière Avengers : Endgame, Spider-Man : Brand New Day et Avengers : Infinity War. Après plusieurs

semaines d'exploitations, le film qui réunit aussi Benedict Cumberbatch, Willem Dafoe et Jamie Foxx avait engrangé un total de 1,922 milliard de dollars.

Mary Rivera décède quelques mois avant la sortie d'un nouveau film Spider-Man

La disparition de Mary Rivera est survenue quelques mois seulement avant la sortie du nouveau volet de Spider-Man. Cinq ans après l'immense succès de Spider-Man : No Way Home dans les salles obscures, Tom Holland a repris du service dans un opus intitulé Spider-Man : Brand New Day. Un volet qui vient tout juste de réaliser le deuxième meilleur démarrage de tous les temps au box-office mondial, avec 932 millions de dollars de recettes.



LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE   ANNABA FERROVIAL AU CŒUR DE LA STRATÉGIE NATIONALE DE SOUVERAINETÉ INDUSTRIELLE

La dynamique de relance industrielle engagée par les pouvoirs publics se confirme. En visite de travail dans la wilaya d'Annaba, le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a effectué une halte au sein du groupe Ferroviaire, fleuron national de la construction de matériels et d'équipements ferroviaires. Cette visite, réalisée en compagnie du wali d'Annaba, Abdelkrim La mouri, s'inscrit dans le cadre du suivi des grands projets industriels destinés à renforcer l'intégration nationale, créer de l'emploi et accompagner les chantiers stratégiques du pays.

Au siège du groupe, le ministre a assisté à une présentation exhaustive des capacités industrielles de Ferroviaire, de ses performances de production et de ses perspectives de développement. Les responsables de l'entreprise ont mis en lumière les investissements consentis pour moderniser les unités de fabrication, améliorer les procédés industriels et accroître les capacités de production afin de répondre aux besoins croissants du marché national, notamment dans le domaine du transport ferroviaire.

La visite s'est poursuivie à travers les différents ateliers de production, où le ministre a pu constater le savoir-faire des équipes techniques et le niveau de maîtrise des technologies de fabrication. Les échanges ont porté sur les moyens humains et matériels mobilisés pour soutenir les programmes de développement du groupe, ainsi que sur les défis liés à la montée en puissance de la production nationale.

L'un des temps forts de cette visite a concerné la



contribution de Ferroviaire au projet structurant de la ligne minière de l'Est, à travers la fabrication de wagons destinés au transport du phosphate. Ce projet constitue un levier majeur pour le développement économique national et illustre la volonté de l'état de s'appuyer sur les compétences industrielles algériennes afin de réduire la dépendance aux importations et de renforcer la valeur ajoutée locale.

Les responsables du groupe ont également présenté les retombées économiques et sociales des projets en cours. Selon les évaluations dévoilées, près de 2 000 emplois devraient être créés au sein des différentes entreprises impliquées, dont environ 500

postes directement au niveau de Ferroviaire. Une dynamique qui favorisera également l'insertion des diplômés des universités et des centres de formation professionnelle, tout en consolidant les compétences nationales dans les métiers de l'industrie ferroviaire.

  cette occasion, Yahia Bachir a insisté sur l'importance d'accélérer le développement de la sous-traitance industrielle afin d'augmenter le taux d'intégration nationale. Il a appelé à renforcer les programmes de formation continue, à promouvoir l'excellence industrielle et à garantir le respect des normes nationales et internationales de qualité, conditions essentielles pour améliorer la compétitivité du

produit algérien sur les marchés.

Le ministre a enfin souligné la nécessité de consolider les synergies entre Ferroviaire et le complexe sidérurgique d'El Hadjar, dans la perspective de bâtir une véritable chaîne de valeur intégrée au service de l'industrie lourde nationale. Une orientation stratégique qui vise à soutenir la souveraineté industrielle de l'Algérie, à encourager le transfert de technologies grâce à des partenariats internationaux et à faire de l'industrie un moteur durable de la croissance économique. La visite ministérielle s'est achevée par l'inspection d'autres unités de production implantées dans la wilaya d'Annaba.

  ANNABA, LE GOUVERNEMENT VEUT RELANCER LE GÉANT SIDÉRURGIQUE D'EL HADJAR



La relance du complexe sidérurgique d'El Hadjar revient au premier plan. En déplacement jeudi dans la wilaya d'Annaba, le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a fait de ce site industriel historique

l'une des priorités de la stratégie nationale de redressement du secteur public,  estimant que sa modernisation constitue un enjeu majeur pour la souveraineté économique du pays. Sur ce site emblématique de l'industrie algérienne, le ministre a passé en revue l'état

des installations, les capacités de production et les projets inscrits dans le plan de redressement de l'entreprise. Les responsables du complexe lui ont présenté un diagnostic des équipements ainsi que les mesures envisagées pour relancer progressivement les différentes unités de production.

Pour les autorités, le redémarrage d'El Hadjar ne se limite pas à une simple remise en service des installations. L'objectif est de reconstruire une fil re sidérurgique intégrée, capable de répondre aux besoins du marché national et de réduire la dépendance aux importations de produits sidérurgiques.

Le programme présenté au ministre prévoit notamment la rénovation des unités de production, le remplacement des équipements arrivés en fin de cycle et le recours à des technologies plus performantes. Le département de l'Industrie mise également sur des partenariats industriels et technologiques afin d'accompagner la transformation du complexe et d'améliorer sa compétitivité.

Yahia Bachir a insisté sur la nécessité de

valoriser les compétences nationales et de renforcer le taux d'intégration locale, considérant que la relance du complexe doit s'inscrire dans une politique industrielle plus large visant à développer l'ensemble de la chaîne de valeur de la sidérurgie.

Le ministre a également souligné l'importance d'une meilleure complémentarité entre le complexe d'El Hadjar et les autres entreprises publiques du secteur, notamment celles spécialisées dans la transformation de l'acier et la fabrication d'équipements industriels, afin de consolider le tissu industriel national.

Longtemps considéré comme le symbole de l'industrie lourde en Algérie, le complexe sidérurgique d'El Hadjar a connu plusieurs périodes de difficultés ayant affecté son niveau de production. Les pouvoirs publics espèrent désormais lui redonner un rôle moteur dans le développement économique, en faisant de sa relance un levier pour soutenir l'investissement industriel, préserver l'emploi et renforcer la production nationale.